7 à Poitiers

La Table du Chai
Caviste - Restaurant - Club de dégustation
Ouverture
Du mardi au samedi
de 10h à 22h en semaine
de 10h à minuit le week-end
www.latableduchai.com 05 49 88 92 33 12 rue de la Croix Blanche - 86000 POITIERS



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 14 au mardi 20 novembre 2012 >> www.7apoitiers.fr >> N°146

HÔPITAL P. 3
Les internes inquiets pour leur avenir



FUTUROSCOPE P. 7
Martin Solveig fera danser les robots

MOTO P. 13 À 17
Pas de 125cc sans formation

CONCERT P. 22
Shéryfa Luna, une «petite fée» à Poitiers



© Arya Music - Kam

religion

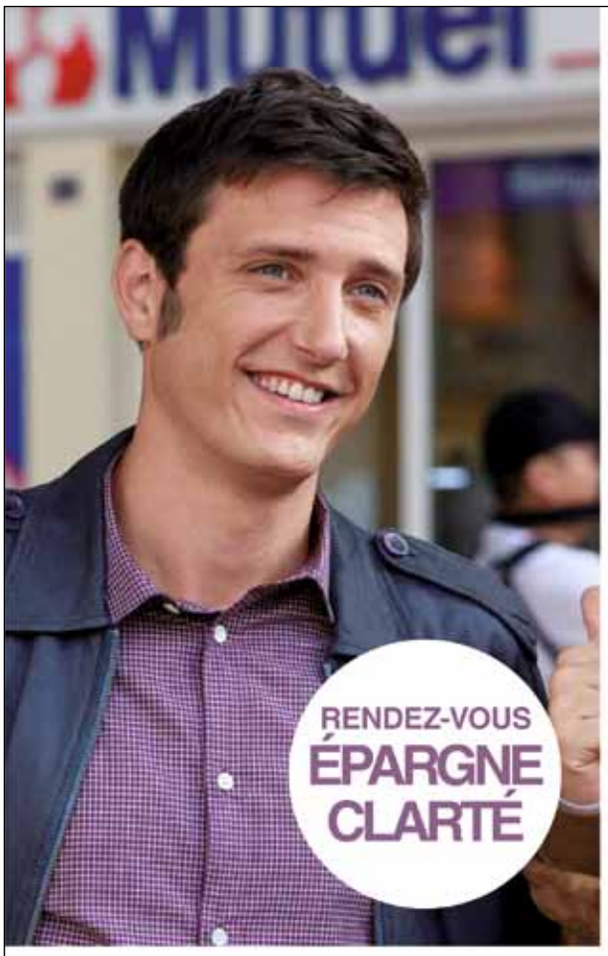
Portes ouvertes à la mosquée

P.4



OFFRE SPECIALE FENÊTRES
Comme elle, souriez...
Vous n'aurez plus jamais froid !
Changer vos fenêtres, c'est la garantie d'une économie énergétique et financière, pour un confort et un bien-être optimal
Grand choix de modèles pour tous les styles d'habitation
Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr
LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES





AU CRÉDIT MUTUEL, L'ÉPARGNE DE NOS CLIENTS SERT LES PROJETS DE NOS CLIENTS. ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

CRCM LACO - Siren 870 800 299 RCS Nantes. 46, rue du Port Boyer, BP 92636, 44326 Nantes Cedex 3.

RUE DE LA MÉRIGOTTE À POITIERS ▶▶▶ Itinéraire fléché

PORTES OUVERTES

Visitez votre future maison !

Samedi 17
Dimanche 18
Novembre
de 10h à 18h



Maison BBC

Peintures de plafonds offertes !*

Offre partenaire Crédit Agricole
Taux spécial PORTES OUVERTES !

*Pour toute signature d'un contrat avant le 21/12/2012 selon normes RT2012 suite à la visite des Portes Ouvertes

JOYEUX CONSTRUCTIONS
Notre engagement vous satisfaire

21, avenue Robert Schuman - 86000 POITIERS

05 49 46 10 71
www.joyeuxconstructions.fr

clic-claque

Il n'a pas la prétention d'être un guide unique, ni même de porter la parole de tous les musulmans de Poitiers. Mais lorsque Boubaker El Hadj Amor s'exprime, les mots ont du poids. Surtout lorsqu'ils fendent un long silence. Trois semaines après l'envahissement de « sa » mosquée par un groupe de jeunes activistes identitaires, l'imam de Poitiers sort de sa réserve. Pour évoquer ce triste dimanche d'automne, les dissensions au sein de sa propre communauté ou les sujets chauds de l'actualité nationale.
Il en va ainsi du mariage homosexuel, contre lequel les grandes religions monothéistes se sont abondamment exprimées et s'expriment encore. L'imam, comme l'archevêque Mgr Wintzer ou le grand rabbin de Paris la semaine dernière, se refuse à croire que l'institution et la symbolique du mariage puissent être remises en cause par l'acte législatif. Qu'on l'approuve ou pas (c'est là un autre débat), cette unité de parole fait plaisir à entendre. Autant que le soutien généralisé apporté à M. El Hadj Amor par ses « confrères du culte » lors des incidents du 20 octobre.
Elle sert au-delà la preuve que l'on peut revendiquer ses différences tout en parlant d'une même voix. A ce titre-là au moins, les autorités religieuses montrent l'exemple à la classe politique. Laquelle n'aime rien moins que la division, et la confusion entre le « oui mais » et le « non mais », pour entretenir la flamme de son indécrottable indécision lorsqu'il lui faut, justement, s'exprimer sur... l'Islam, la religion ou l'homosexualité.

Nicolas Boursier

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasseline

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

médecine

Les internes broient du noir

Le préavis de grève illimité déposé ce lundi 12 novembre par les internes en médecine démontre le malaise de ces étudiants. Ils craignent que le gouvernement ne remette en cause leurs conditions d'installation, au terme de huit à onze ans de dur labeur. Rencontre avec l'un d'eux, en dixième année de radiothérapie.

Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Comme Baptiste Pinel, 400 internes exercent dans les services du CHU.

La sonnerie du téléphone retentit. « *Bonjour, c'est Baptiste Pinel. Pourrions-nous reporter notre rendez-vous d'une heure ? J'ai une urgence !* » Les internes de médecine sont insaisissables. Ils peuvent être sollicités à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. De quoi oublier toute vie privée. D'ailleurs, une étude publiée en septembre 2012 par l'Inter-syndicat des internes des hôpitaux, le montre : 85% d'entre eux estiment que leur activité professionnelle a des conséquences néfastes sur leurs vies sociale et familiale. Si on ajoute à cela la peur d'effectuer une mauvaise prescription, le quotidien de ces praticiens juniors s'apparente à un enfer.

Dans sa blouse blanche, Baptiste Pinel tempère : « *Plus on travaille, plus on apprend. J'étais au courant de ce qui m'attendait. Et puis, si nous sommes formés aussi longtemps, c'est justement pour acquérir de l'expérience. Malgré tout, l'erreur reste possible, il faut en avoir conscience.* » Lui est en dixième année de radiothérapie au CHU de Poitiers. Il arrive au bout du chemin. Si ce Toulousain soutient les mots d'ordre de la grève (lire ci-dessous), ce n'est pas pour se plaindre de sa formation, mais plutôt parce que son avenir l'inquiète : « *Les médecins ne peuvent pas se passer de compléments d'honoraires modérés, car les plafonds de remboursement de la sécurité sociale sont trop bas pour compenser leurs charges. Avec le projet de loi présenté à la fin du mois, les mutuelles seront autorisées à ne plus rembourser leurs patients.* »

▶ LA SEMAINE DE 60 HEURES

Le jeune homme de 28 ans espère un revirement du gouvernement. En attendant, son quotidien ne change pas. Dès 8h30, il assiste un « médecin senior » dans ses consultations au scanner. « *Je conserve en permanence un téléphone sur moi, au cas où l'un des patients hospitalisés que je suis, manifesterait des complications.* » L'après-midi, il va les voir en cancérologie pour observer l'évolution de leur état de santé et donne des avis dans d'autres services. En moyenne, un interne travaille 60 heures par semaine, ce qui va à l'encontre de la législation européenne. Le fait est connu, mais apparemment toléré par tous. Même chose pour le respect du repos de sécurité de onze heures après une garde nuit. Heureusement, sur ce point, le Poitou-Charentes fait figure de bon élève.
En résumé, la vie d'un interne français recouvre une réalité beaucoup moins glamour que celle des séries télé comme Dr House ou Urgences.

Les raisons de la colère

À la fin du mois de novembre, le gouvernement présentera un projet de loi à l'Assemblée nationale. Le texte favorise la constitution de « réseaux de santé ». Les patients seraient mieux remboursés en consultant des médecins partenaires de leur mutuelle. De quoi mettre fin à la liberté de choix. À l'inverse, les mutuelles seraient autorisées à ne pas rembourser les prestations de médecins appliquant des compléments d'honoraires, pourtant jugés indispensables.

Assignations contre droit de grève

Quand un mouvement social s'enclenche au CHU, la direction peut assigner des internes grévistes à leur poste. « *Nous sommes toujours confrontés à un paradoxe entre le droit constitutionnel à la grève et l'obligation d'assurer la permanence des soins*, explique Damien Flourez, directeur des affaires médicales. *Nous agissons avec tact et mesure.* » Les chefs de service doivent faire remonter leurs besoins en fonction du planning, quitte à déprogrammer certaines interventions.



repères

VISITE

15 décembre «jour de fraternité»

Les musulmans de Poitiers invitent «*tous les Poitevins*» à les rejoindre le samedi 15 décembre prochain. Pour « *marginaliser l'acte du 20 octobre* » et découvrir la future mosquée de la ville, dont les travaux ont démarré en... 2007. Couscous de la fraternité et visite des lieux sont au menu de l'après-midi.

CE QU'IL EN PENSE...

« Contre le mariage homosexuel »

« *Les homosexuels veulent être reconnus dans certains droits, c'est légitime. (...) Maintenant, la société a-t-elle besoin de chambouler une institution, de rayer les notions de père et de mère, de famille ? Je ne suis pas de cet avis. Il y a moyen de répondre aux aspirations de minorités, sans mettre en péril un ensemble de fondements, dont la famille fait partie. Je suis sur la même ligne que d'autres responsables religieux.* »

LÉGISLATION

La montée de l'islamophobie ?

« *Volontairement ou involontairement, certains médias banalisent les agressions, verbales ou physiques perpétrées contre les musulmans. Les événements récents sont, quelque part, le résultat de discours contre l'islam. Un jour, il faudra que le législateur se penche sur la meilleure manière de condamner les propos islamophobes ou anti-musulmans, comme c'est le cas pour les propos homophobes ou antisémites.* »

société

Portes ouvertes à la mosquée

Depuis l'occupation de la grande mosquée par des militants de Génération identitaire, on l'a peu entendu. L'imam de Poitiers Boubaker El Hadj Amor reprend la parole. Il s'épanche sur tous les sujets «chauds» du moment, comme les tensions dans la communauté musulmane, et annonce une journée portes ouvertes le 15 décembre, dans l'enceinte de la mosquée.

■ Recueilli par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



L'imam de Poitiers Boubaker El Hadj Amor donne rendez-vous aux Poitevins, le 15 décembre à la mosquée.

Le 20 octobre, des militants du Groupe identitaire prenaient en otage la future mosquée de Poitiers. Quel état d'esprit vous anime aujourd'hui ?

« *Sur place, j'étais dans la peine par rapport à ces jeunes qui, au lieu de consacrer leur vie à des choses positives, se réfugient dans la haine et l'exclusion de l'autre. Maintenant, je suis très fier de la communauté musulmane* (Ndlr : 5 000 personnes environ), *qui a réagi de manière très digne et sans nervosité face à ces provocations. Je suis aussi fier de ma ville. Très vite, toutes les autorités religieuses, le maire de Poitiers et le préfet étaient à nos côtés. Dans un moment aussi difficile, ça fait plaisir de trouver les gens là où on les attend.* »

Comment comptez-vous « reprendre la main » en termes d'image ?

« *Nous avons arrêté une journée portes ouvertes le 15 décembre à la future grande mosquée de Poitiers. À midi, nous partagerons un couscous de la fraternité. Et autour de 15h, nous comptons organiser un rassemblement citoyen, avec les autorités civiles, religieuses et tous ceux qui veulent s'unir à nous. C'est une manière de faire vivre la fraternité à Poitiers et de marginaliser l'acte du 20 octobre.* »

« UNE COURSE MALSAINE »

Paradoxalement, cette mise en lumière médiatique orchestrée par Génération identitaire va peut-être vous permettre d'achever enfin les travaux de la mosquée...

« *C'est ce qu'on se dit au fond de nous-mêmes ! Mais les dons n'ont pas afflué massivement. Il nous manque environ 700 000€ pour terminer les travaux de base. On a besoin d'un vrai sursaut de la communauté de Poitiers et au-delà.* »

Y compris d'un éventuel soutien d'organisations ou de pays radicaux ?

« *Beaucoup de fantasmes se propagent autour du financement des mosquées. Il n'y a pas des millions qui traînent dans les rues, avec des fanatiques qui seraient prêts à mettre le grappin sur des pauvres musulmans en attente de leurs sous. Ça ne se passe pas comme ça !* »

La mosquée de Nantes a pu être achevée grâce au don d'un riche qatari...

« *Effectivement, la mosquée de Nantes était en panne d'argent et a trouvé un donateur qatari. Mais je connais bien ses responsables et il n'y a pas eu un kopeck de négociations. Il est hors de question, pour des dirigeants sérieux, de remettre en cause leur indépendance et de prôner un autre discours que celui de l'intégration de l'Islam en France. Il faut être vigilant, mais ne pas non plus agiter le chiffon rouge de la suspicion en permanence.* »

Existe-t-il des dissensions dans la communauté musulmane de Poitiers ?

« *Jusqu'à très récemment, nous avions une certaine unité autour de la mosquée. Avec l'émergence du Conseil français du culte musulman (CFCM), en 2010, des appétits étrangers sont venus se greffer, qu'ils soient politiques ou des pays d'origine. Le consulat du Maroc a par exemple financé une salle à la Zup, qui entend devenir une mosquée pour concourir à la représentation de la région au CFCM. Cette course entre associations est malsaine...* »





société

Maison, danger



Chez les tout-petits, 80% des accidents se produisent à l'intérieur de la maison.

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) organise, du 15 au 17 novembre, à la médiathèque François-Mitterrand, trois journées de sensibilisation aux accidents domestiques. Chaque année, ils tuent plus d'onze mille personnes.

■ **Florie Doublet**
fdoublet@7apoitiers.fr

C'est la course ce matin. Impossible de remettre la main sur les clefs de voiture, l'aîné n'a pas encore fait son cartable et la nourrice tarde à sonner à la porte... Dans la précipitation, vous n'avez pas remarqué que le petit dernier s'approchait de la gazinière encore brûlante.

Une seconde d'inattention suffit pour qu'un drame survienne. En France, on compte chaque année 11 500 morts induites par un accident domestique. « *Nous connaissons tous les risques : une plaque de four trop chaude, des produits ménagers accessibles, un bébé turbulent seul sur une table à langer... Et pourtant, des accidents se produisent tous les jours,* soupire Régime Faget-Laprie, adjointe à l'action sociale du CCAS. *Il faut sans cesse rabâcher les bons gestes* ». C'est pour cette raison que le Centre communal d'action sociale organise, du 15 au 17 novembre, des ateliers de sensibilisation aux risques de la vie courante, à la médiathèque François-Mitterrand.

Dans « La maison des grands », une cuisine surdimensionnée conviera les adultes à se mettre à la place d'un bambin de 18 mois, qui guette d'un œil curieux la casserole sur le feu ou le couteau qui repose sur la table à manger.

La maquette de « La maison tourisk » leur permettra de constater que chaque objet (prise, fer à repasser, baignoire, fenêtre ouverte...) est un danger potentiel. Ils s'amuseront également à répondre aux questions du « quiz Kicetoo ». Exemple : « Faut-il évacuer une pièce à quatre pattes en cas d'incendie ? » ou « Est-ce que la rose est une fleur toxique ? » Pas si simple ! « *Justement, l'objectif est de montrer qu'on n'en sait jamais assez sur les risques domestiques,* précise Christine Doury-Gadaud, directrice du service action sociale au CCAS. *Il faut toujours prévenir plutôt que guérir !* »

Nos aînés aussi concernés

« *Personne n'est épargné par les risques d'accidents domestiques. Cela concerne tous les âges de la vie* », affirme Régime Faget-Laprie. Des animations auront donc lieu dans les foyers-logements et les maisons de retraite pour sensibiliser les personnes âgées. Le jeu « poivre et sel » aura notamment pour thèmes la perte de l'équilibre, l'importance de la nutrition, le travail de mémoire...

vite dit

INITIATIVE

Contribuez au portrait vocal de Poitiers

S-Composition propose aux Poitevins de réaliser un portrait vocal de leur ville. L'association recherche des habitants de différents quartiers de Poitiers qui acceptent de donner de la voix pour ce projet final, qui sera présenté en juin 2013 au Théâtre-auditorium de Poitiers. Toutes les personnes intéressées peuvent venir aux ateliers qui auront lieu dans les maisons de quartier, à raison d'une séance par mois. Jean-Pierre Seyvos, compositeur et ancien directeur du conservatoire de Poitiers, Charlène Martin, chanteuse improvisatrice et Catherine Acin, photographe, mèneront les débats. Rendez-vous les vendredi 16 et lundi 26 novembre (18h30-20h) dans les bâtiments de Sciences Po, 49, place Charles de Gaulle. Informations et inscriptions auprès de Chantal Latour à chantlatour@gmail.com ou au 06 08 99 15 61.

ATELIER

Découvrez le mind mapping

Florence Potrel et Gérard Cervi organisent un nouvel atelier mind mapping enfants-parents, le samedi 17 novembre (9h30-12h) au Centre socioculturel de la Blaiserie. L'occasion de découvrir « une méthode simple et ludique » pour organiser ses idées et optimiser sa mémoire. Tarif: 60€ pour un enfant et un adulte, 80€ pour deux enfants et un adulte. Infos et inscriptions au 06 43 00 90 37 ou à Florence.potrel@gmail.com



nature

Les coccinelles à l'attaque

Les coccinelles asiatiques commencent à poser problème dans la région. Les « chasseuses de pucerons » d'hier prolifèrent aujourd'hui dans nos maisons et comptent bien s'y installer pour l'hiver...

Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr


© helenedevun - Fotolia.com

Les coccinelles asiatiques sont parfois des milliers à passer l'hiver dans nos maisons.

Gare à l'invasion ! Les coccinelles asiatiques débarquent dans nos contrées. Ces bêtes à bon Dieu venues d'ailleurs ne sont certes pas dangereuses (à l'inverse du frelon du même nom), mais s'avèrent très enquiquinantes. « *Nous recevons beaucoup d'appels de gens qui s'inquiètent de trouver des coccinelles dans leur maison, en cette saison. Nous leur demandons d'envoyer des photos et ce sont bien souvent des asiatiques* », affirme Samuel Ducept, animateur chargé de l'étude des insectes à Vienne Nature.

Vers la fin des années 80, on s'en servait d'« insecticide naturel » contre les pucerons. Malheureusement, sa prolifération n'a pas été maîtrisée. Il n'est pas aisé de la reconnaître au premier coup d'œil. Elle existe sous cent cinquante formes différentes ! Roses, jaunes ou noires, elles comptent de zéro à dix-neuf points sur leurs ailes. Toutes partagent le même signe distinctif : un « W » dessiné sous leur thorax. Mieux vaut être armé d'une loupe.

Les coquines ne sont pas du genre discret. Elles peuvent être des milliers à squatter les murs confortables et chauds de nos habitations. Bonjour le spectacle en rentrant du travail ! « *Dans ces cas-là, les solutions sont réduites : s'armer d'un aspirateur, les écraser une à une ou encore les enfermer dans des bocaux et attendre qu'il fasse bien froid, la nuit, pour les jeter dehors.* »

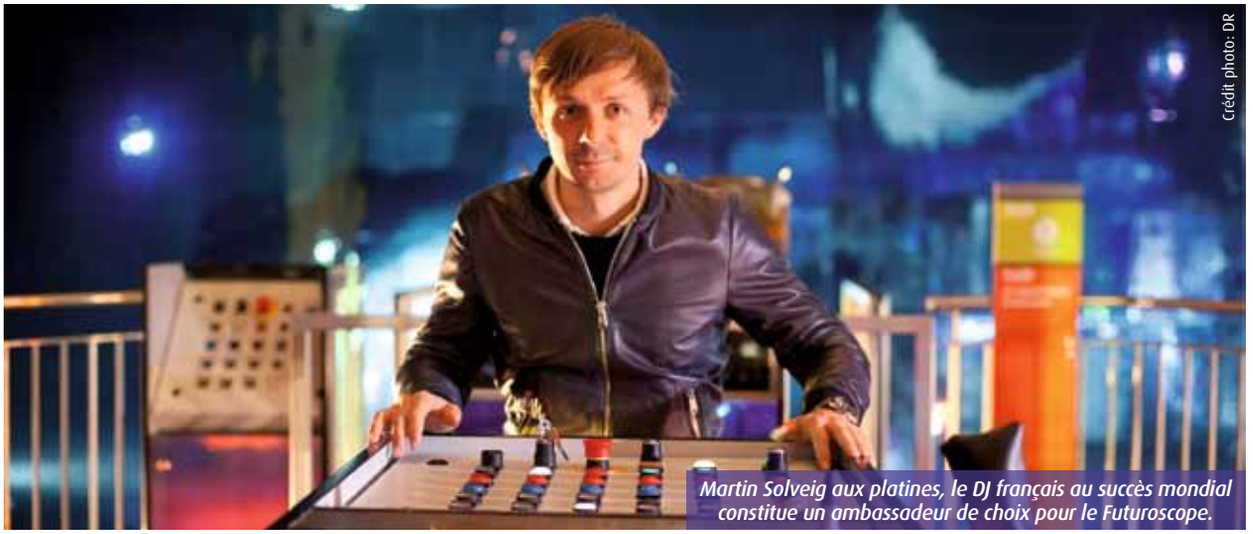
Ce désagrément mis à part, la coccinelle asiatique est inoffensive... pour les humains. La cannibale raffole des larves d'insectes autochtones. « *Le problème ne se pose pas encore, mais, à terme, il risque de ne plus y avoir assez de nourriture pour tout le monde* », précise le spécialiste.





futuroscope

Comment Solveig va danser avec les robots


Crédit photo: DR

Martin Solveig aux platines, le DJ français au succès mondial constitue un ambassadeur de choix pour le Futuroscope.

Le DJ français Martin Solveig s'implique à fond dans la « v2 » de Danse avec les Robots, l'une des attractions phares du Futuroscope. Ouverture du clubbing prévue le 22 décembre. Avec un décor et des morceaux remixés.

■ **Arnault Varanne**
fdoublet@7apoitiers.fr

Six ans après le lancement de Danse avec les Robots en version Kamel Ouali, le Futuroscope s'apprête à dépoussiérer l'image de son pavillon vedette. L'un des trois préférés des visiteurs. Martin Solveig aux manettes, terminées les chorégraphies autour de « La Bamba » ou du « Petit vin blanc ». Place à Beyoncé, Madonna, Daft Punk ou encore Duck Sauce, que le DJ français en vogue a sélectionnés dans sa playlist. « *Le cœur de l'expérience demeure, mais le reste change* », résume le chef de projet, Nicolas Mollet. Si les dix robots danseurs du fabricant Kuka continueront de se déambuler en rythme -les ingénieurs allemands sont attendus en décembre pour les réglages-, la salle aura, elle, des allures de boîte branchée, avec jeux de lumières à gogo.

« *Ce sera la première robot party des plus jeunes de nos visiteurs !* », explique-t-on au Futuroscope. En pratique, les équipes techniques suspendent quarante-six cubes rétro éclairés (par Led) au plafond, dont l'envergure atteint les deux mètres. Deux vidéoprojecteurs diffuseront dessus par intermittence le visage de Solveig. Clou du spectacle, un mapping vidéo (Ndlr : un écran vidéo), visible depuis la mezzanine panoramique, valorisera le travail du DJ, en plein remix de son fameux tube « Hello ». Stroboscope, effets de fumée lourde et autre éclairage de certains robots dans le noir intégral complètent l'ambiance clubbing.

▶ UN HUMANOÏDE À L'ENTRÉE

« *Nous avons tourné, il y a quelques semaines, les séquences de montage des musiques avec Martin Solveig. Ça s'est très bien passé, il joue vraiment le jeu et s'implique dans le projet* », ajoute Nicolas Mollet. Il sera d'ailleurs la guest-star du 22 décembre, jour de l'inauguration du nouveau Danse avec les Robots. Comme les autres, l'auteur de C'est la vie (2008) ou Smash (2011) aura la surprise d'être accueilli par... un robot humanoïde. « *Le premier du genre en France* », avance le chef de projet. À l'heure actuelle, l'animatronic d'un mètre quatre-vingts peaufine son numéro dans les studios anglais de la boîte Engineered Art. Des interactions avec le public sont même annoncées.

En coulisses, Martin Solveig -encore lui !- a sélectionné plusieurs clips musicaux susceptibles de faire patienter les plus irréductibles. Et, au printemps 2013, Dassault Système livrera au Futuroscope un jeu semblable à Guitar Hero. Deux équipes s'affronteront autour d'un juke-box interactif. La « v1 » de Danse avec les Robots est définitivement enterrée !

vite dit

TOURNOI

Le Winamax Poker Tour fait étape à Poitiers

Après son lancement, à Paris, avec plus de deux mille joueurs, le Winamax Poker Tour, plus grand circuit live de poker entièrement gratuit de France et d'Europe, fait étape à Poitiers. Deux tournois qualificatifs sont ainsi programmés, les samedi 17 et dimanche 18 novembre, à partir de 10h au Centre de conférences de la gare. Entrée gratuite.

SOLIDARITÉ

Après-midi tricot aux Cordeliers

Chaque année, la marque Innocent met sur ses bouteilles des petits bonnets tricotés par des bénévoles de toute la France. Pour chaque bouteille de smoothies vendue coiffée, elle reverse 0,20€ à l'association des « Petits frères des pauvres ». L'argent ainsi récolté permet d'offrir un repas de fin d'année aux personnes âgées isolées. En 2011, cette opération, à laquelle Phildar apporte une large contribution, avait rapporté 42 000€. Vous pouvez apporter votre écot à l'édition 2012, en participant à l'après-midi tricot organisé, le samedi 17 novembre, de 14h à 18h dans l'Îlot des Cordeliers, par l'association des« tricot-papoteuses » (contacts au MCL-Le Local) de Poitiers. Cette dernière vous fournira laine et aiguilles.





agefiph
ouvrir l'emploi aux personnes handicapées



Du 12 au 16 novembre 2012

Avec le soutien de l'Etat, la 16e Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées, aura lieu du 12 au 16 novembre 2012.

Cette 16e édition de la Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées, permettra de sensibiliser le grand public et le monde du travail aux situations de handicap qui touchent des personnes salariées ou en recherche d'emploi.
En effet, si des progrès significatifs sont facilement constatables depuis l'adoption de la loi en 1987, la mobilisation de tous, reste un enjeu fort de société. La loi du 11 février 2005 a rappelé les besoins et les droits des personnes à vivre une véritable insertion professionnelle.

Pour cela, de nombreuses actions seront organisées sur l'ensemble du département de la Vienne, par les partenaires de l'insertion et du maintien dans l'emploi, notamment :

« UN JOUR, UN METIER EN ACTION »
Sur tout le département et durant toute la semaine, les employeurs ouvrent leurs portes pour faire découvrir en situation réelle un métier, une entreprise, un secteur d'activité à un demandeur d'emploi handicapé. Contact : CAP EMPLOI au 05 49 44 97 97.

INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE
Mercredi 14 novembre de 14h à 18h dans les locaux de la MDPH rue de Beaulieu à Poitiers , rencontres et échanges sur l'accompagnement vers l'emploi et la formation entre des professionnels et des parents d'enfants handicapés. Contact : MDPH au 0810 86 2000.

FORUM « ENSEMBLE DEMYSTIFIONS LE HANDICAP »
De la représentation aux solutions de compensation en présence de **Philippe CROIZON : Jeudi 15 novembre de 14h à 18h dans les locaux de la MDPH rue de Beaulieu à Poitiers**, des professionnels accueillent le grand public et tentent de lever des clichés sur le handicap grâce à des activités conviviales (parcours en fauteuil, jeux de l'oie géant tombola….). **ENTRÉE LIBRE.** Contact : CAP EMPLOI au 05 49 44 97 97.

« FORUM MAINTIEN DANS L'EMPLOI »
Pour faire se rencontrer des salariés en arrêt de travail depuis plusieurs mois et des professionnels du maintien dans l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle, rendez vous le **vendredi 16 novembre de 10h à 13 h dans les locaux de la MDPH rue de Beaulieu à Poitiers.** Contact : Service social de la CARSAT au 05 49 11 98 21.

L'État en région Poitou-Charentes
www.semaine-emploi-handicap-agefiph.fr

forum

Handicaps décomplexés

La 16e Semaine pour l'emploi des personnes handicapées intègrera, ce jeudi, un forum de sensibilisation grand public. Ou comment, par le jeu, s'affranchir des préjugés liés au handicap et à son adaptation au marché du travail.

■ **Nicolas Boursier**
nboursier@7apoitiers.fr


Le forum vous proposera notamment de tester l'évolution en fauteuil roulant.

Sur ce sujet-là plus que sur tout autre, le préjugé sclérose l'esprit d'entreprendre. Même si elle est encadrée, depuis 2005, par une loi à la fois incitative et répressive, l'insertion par l'emploi des personnes handicapées peine encore à mobiliser les consciences.
Après sept ans de «chantier», l'obligation légale de 6% de travailleurs handicapés, imposée aux entreprises de plus de vingt salariés, se heurte toujours aux réticences patronales et à cette *« peur de la différence »* qui freine tant les initiatives individuelles. *« En moyenne nationale, nous devons arriver à peine à 4,5%. Nous sommes loin du compte. D'autant plus loin que l'essentiel des placements que nous-mêmes effectuons dans la Vienne le sont dans de toutes petites entreprises. »*
D'une même voix, les coorganisateurs de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées[(*)] clament leur engagement à combattre. Le on-dit et le non-dit. L'immobilisme. La frilosité à comprendre l'autre pour mieux l'accepter.

▶ RETOUCHES ORGANISATIONNELLES

Ce jeudi, à la Maison départementale des personnes handicapées, rue de Beaulieu, le club des six et ses partenaires de l'Agefiph et de la MDPH feront œuvre de *« démystification »*. Grâce à des activités ludiques et conviviales (parcours en fauteuil, évolution les yeux bandés, jeu de l'oie avec quizz, tombola…), ils s'efforceront de sensibiliser les visiteurs à l'idée que la volonté peut abattre des montagnes. *« Il suffit parfois de tout petits aménagements organisationnels pour intégrer un déficient mental ou visuel,* expliquent les partenaires. *Les employeurs ont encore trop tendance à voir le handicap par le prisme exclusif du fauteuil roulant et des adaptations de postes, parfois onéreuses, qu'une embauche pourrait engendrer. Ils font fausse route. Non seulement les gens en fauteuil ne représentent qu'1% de la population handicapée, mais en plus, leur intégration est souvent facile à mettre en œuvre. »*
Le forum de la MDPH sera donc l'occasion, pour les chefs d'entreprise, mais aussi pour le grand public et les handicapés eux-mêmes, de se réconcilier avec des notions trop souvent abstraites. *« Le recruteur comme le demandeur d'emploi* (ndlr : 2000 dans la Vienne) *doivent parvenir à la certitude que « s'il veulent, ils peuvent ». »*
Pour cela, chacun doit prendre acte du fait que le handicap n'entrave pas les compétences et qu'il peut même être un formidable catalyseur d'humanisme et de lien social.
Ce handicap-là est partout. Y compris chez vous. Aujourd'hui ou, peut-être, demain. En parler, c'est déjà avancer sur le chemin de la connaissance et de l'apprentissage de ces fameuses « *différences-qui-dérangent* ». L'apprentissage du mieux vivre ensemble, tout simplement !

Forum « Ensemble, démystifions le handicap ». Jeudi 15 novembre, de 14h à 18h à la MDPH, rue de Beaulieu à Poitiers. Plus d'infos auprès de Cap Emploi 86 au 05 49 44 97 97 ou de Sameth 86 au 05 49 88 16 25.

(*)Sameth 86 (Solutions actives pour le maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés), Cap Emploi 86, GIHP (Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques), SIADV (Service interrégional d'appui aux adultes déficients visuels), Udaf-Espoir 86 (Union départementale des associations familiales) et Diapasom (Dispositif individualisé d'accompagnement pour l'autonomie des personnes sourdes ou malentendantes).









MARIE-SARA OBRECHT

20 ans, étudiante en 1re année de BTS Design d'Espace à l'école LISAA de Nantes.

J'AIME : le polaroid, me perdre dans la cambrousse en voiture, l'art contemporain, regarder les nuits étoilées, créer, les matins d'été.

J'AIME PAS : le silence, la viande rouge, l'obscurité, les inégalités, la violence, la foule.

Polaroid addict

Pendant que plus de la moitié de la population se rue sur les derniers numériques à la mode, d'autres se passionnent pour des vieux appareils photos : le Polaroid ! Quoi, ça existe encore ? Eh oui !

Le Polaroid n'a jamais disparu, même si les dernières usines ont fermé en 2008. Ces dernières ont été reprises par M. Klaps, un entrepreneur autrichien passionné. Ce n'est plus la marque Polaroid, mais « The impossible project ». Il s'agit de (re)fabriquer les films avec d'autres composants chimiques (les anciens sont polluants), racheter les machines de fabrication et relancer la production.

Créé en 1948 par un scientifique américain, Edwin Land, ce drôle d'appareil photo attire de plus en plus de monde. Il faut dire qu'il est très différent du numérique. Son format carré (mais aussi rectangulaire) et son côté « vintage » nous incitent à la rêverie, l'irréel. Il y a de la magie quand la photo apparaît, petit à petit, sous nos yeux attentifs, on change de monde ! Et surtout, on ne retouche pas. Pas de Photoshop pour perfectionner l'image, c'est ce qui fait le charme et l'originalité du Polaroid. L'image n'est pas parfaite, même un peu floutée, avec les couleurs irréelles des nouveaux films et des aléas de développement unique, à chaque prise de vue.

Beaucoup d'autres passionnés, adeptes de cette technique, se rejoignent sur polaroid-passion.com, un forum de partage. Ils organisent des « polapéros » et s'entraident pour « bricoler » un appareil ou avoir des conseils et avis...

Dès qu'on a touché un Polaroid, on pense « Pola », on parle « Pola » et on mange « Pola » ! Personnellement, à force de voir carré, j'ai parfois du mal à passer au format rectangulaire. J'ai d'ailleurs laissé tomber le numérique petit à petit, car j'ai besoin de penser mes photos et d'avoir la surprise, le bruit, les couleurs... Avec le numérique, je ne me sens pas en contact avec la photo.

Si jamais vous êtes déjà « polaroïdien » ou si vous voulez vous lancer dans cette aventure, une exposition est organisée dans toute la France en avril 2013. Il suffit de trouver un endroit où exposer, de renseigner le site expolaroid.com et c'est parti ! Et bien sûr, rendez-vous sur polaroidpassion.com...

Marie-Sara Obrecht





vite dit

BÂTIMENT

La profession s'adresse au gouvernement

Quatorze organisations professionnelles, représentatives des métiers du bâtiment, ont été reçues, jeudi dernier, par le préfet de Région. Elles lui ont dressé un état des lieux « désastreux » de l'activité du secteur (240 entreprises disparues depuis 2008) et lui ont demandé de relayer, au sommet de l'Etat, l'ensemble des propositions qu'elles jugent « indispensables » à leur survie.

Le troisième employeur de Poitou-Charentes (14 000 entreprises, 33 500 salariés) demande notamment au gouvernement de revoir sa copie sur la hausse de trois points de TVA annoncée pour 2013. Il en appelle par exemple aussi à un contrôle systématique des chantiers pour lutter contre la concurrence déloyale. Plus de détails sur www.7apoitiers.fr

télécommunications

ZTE, les questions demeurent

Jean-Pierre Raffarin a annoncé, vendredi dernier sur Twitter, que ZTE maintenait ses activités au Futuroscope. Mais ni les déclarations du sénateur ni le communiqué du groupe n'éclaircissent l'avenir du géant chinois dans la Vienne.



De nombreuses questions restent en suspens après l'annonce par ZTE de son intention de « rester en activité » sur la Technopole.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

« *ZTE confirme son implantation à Poitiers. L'attractivité de la Vienne reste pour moi une priorité.* » Le message livré vendredi sur Twitter par l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a suscité beaucoup de commentaires pendant le week-end. Beaucoup de bruit pour rien ? Dans son communiqué, le groupe chinois de télécommunications réaffirme son « *intention de rester en activité sur le site* ». Mais prend bien soin de préciser que « *la dimension de l'implantation dépendrait notamment du plan de développement de ZTE en France et en Europe* ».

Jusque-là, rien de neuf sous le soleil, si l'on considère que sa filiale immobilière ZTE-D achève en ce moment la construction d'une première tranche de bâtiments de 10 000 m². Et que ladite filiale a mandaté au moins une agence immobilière pour dénicher acquéreurs et locataires. Le projet initial, évalué à 60 000 m² et 80M€ ira-t-il au bout ? De forts doutes subsistent. Idem concernant la fameuse plate-forme européenne de compétences, qui devait générer « *trois cents emplois avant fin 2012* » et mille à plus long terme.

Selon nos informations, les activités purement télécoms mobiliseraient, à l'heure actuelle, une vingtaine de salariés seulement. Le communiqué de la semaine passée n'éclaire pas davantage sur les intentions réelles de l'opérateur dans la Vienne. Certes, le vice-président Europe de ZTE Lin Cheng réaffirme sa volonté de « *formuler au président du conseil général (...) les demandes de l'entreprise auprès des différentes collectivités locales, pour renforcer la coopération de toutes les entités dans un vrai partenariat d'avenir* ». Une façon de gagner du temps ? De sauver les apparences dans ce dossier très « *politique* » ? L'avenir devrait être riche d'enseignements. Car au fond, rien n'a vraiment changé...





énergie

Son bois le chauffe



Bruno Moulonguet utilise son propre bois pour alimenter sa chaudière à copeaux.

Agriculteur à Nouaillé-Maupertuis, Bruno Moulonguet est propriétaire de 130 hectares de forêt. Il transforme son propre bois pour se chauffer. Un choix très économique.

■ **Florie Doublet**
fdoublet@7apoitiers.fr

Sa chaudière à copeaux de bois fonctionne du feu de Dieu. Bruno Moulonguet, exploitant-agricole à Nouaillé-Maupertuis, chauffe sa maison et celle de son locataire grâce à cet appareil. Et il ne la troquerait pour rien au monde. « *Le rendement énergétique frise les 90% ! Mon ancienne chaudière à bûche atteignait péniblement les 50%.* »

L'investissement de départ a beau être conséquent -30 000€ subventionnés à hauteur de 40%- Bruno rentre dans ses frais. La forêt des Roches Prémarie et le bois de Saint-Pierre bordent ses champs. L'agriculteur est même propriétaire de 130 hectares. Il se sert simplement à la source, en prélevant tous les types d'arbres.

Seule dépense conséquente, la transformation des bûches en copeaux, assurée par une entreprise de broyage forestier. Coût de l'opération : 1028€ pour soixante tonnes. « *Mais je suis tranquille pour deux ans ! Finalement, alors que l'énergie coûte de plus en plus cher, je m'en sors plutôt pas mal.* »

Bruno conserve les plaquettes à l'abri pendant un an. Une fois sèches, elles sont stockées dans un gros silo. Une vis sans fin les dirige ensuite dans la chaudière qui les consume doucement. « *Tout est automatique. Cela fonctionne de la même manière qu'une chaudière à fuel ou à gaz, mais avec un combustible plus écologique et économique.* »

En 2011, près d'un Français sur quatre se chauffait en totalité ou en partie grâce au bois. Bruno espère que son exemple permettra à d'autres d'investir dans une chaudière à copeaux ou granulés. « *Je possède la mienne depuis 2001, elle demande très peu d'entretien et fonctionne toujours aussi bien* ». Pourquoi hésiter ?

Des réunions pour s'informer

Vous êtes séduit par l'idée du chauffage au bois mais pas totalement convaincu ? Le Centre régional de la propriété forestière de Poitou-Charentes organise plusieurs réunions publiques. La première se déroulera le lundi 3 décembre, à Smarves. Vous découvrirez la chaufferie à granulés de la Maison de la Forêt et celle à copeaux du CAT-Hébergement pour adultes handicapés.

Lundi 3 décembre, rendez-vous à 14h à la salle des Fêtes de Smarves. Renseignement : 05 49 52 23 08 ou jean.marc.demene@crpf.fr

vite dit

CONCOURS

Cinq mois pour réduire sa consommation d'énergie

Le concours « Famille à Energie Positive », c'est reparti ! Créée par l'association Prioriterre, avec le soutien de l'Ademe et de la Région Poitou-Charentes, la manifestation est ouverte à tous les particuliers qui souhaitent agir à leur échelle et lutter contre le réchauffement climatique. Les participants auront cinq mois pour tenter d'abaisser de 8% leur consommation d'énergie par rapport à l'hiver précédent. Comment ? En modifiant simplement leur comportement : éteindre les appareils électriques en veille, baisser le thermostat, utiliser un couvercle lors de la cuisson des aliments, tirer les rideaux, fermer les volets... Autant de petits gestes de la vie quotidienne qui permettent d'alléger la facture.

MANIFESTATION

Une semaine pour parler environnement

La commune de Montamisé organise six jours d'animations autour de l'environnement, du mardi 20 au dimanche 25 novembre. L'association « Les Petits Débrouillards » tiendra la vedette de la dernière journée de cette semaine. Au programme : des ateliers sur la pollinisation, des jeux sur la biodiversité et des défis scientifiques pour petits et grands.

Semaine de l'environnement, du mardi 20 au dimanche 25 novembre, à la salle des fêtes de Montamisé. Infos sur www.montamise.fr





vite dit

RENDEZ-VOUS

Tous ensemble contre le Sida

A l'occasion de la Journée mondiale du Sida, le service de Médecine préventive universitaire accueillera, les 28 et 29 novembre, de 12h à 18h, dans le bâtiment C4 du campus, deux journées de « santé » sexuelle. Seront proposés des dépistages gratuits du VIH, des hépatites, du chlamidia, de la siphilis... Un médecin gynécologue-planification, un sexologue et une psychologue mèneront en outre des entretiens individuels pour vous informer et amorcer le dialogue.

ANIMATION

Une dictée pour aider Alzheimer

Le Club Soroptimist de Poitiers organise, le dimanche 18 novembre, à 15h aux Salons de Blossac, une dictée au profit d'AMAdiem. Cette association œuvre à l'accompagnement des personnes jeunes atteintes par la maladie d'Alzheimer (et maladies apparentées) et leurs familles. L'argent recueilli servira à la réalisation d'un centre adapté aux jeunes malades d'Alzheimer.
De nombreux lots seront à gagner. Inscriptions sur place à partir de 14h30 ou préalablement, par téléphone, au 05 49 57 25 91 ou au 05 49 88 78 69. Tarifs : 10€ pour les adultes, 5€ pour les étudiants et scolaires.

polyclinique

La nouvelle vie du palliatif

Pour optimiser la prise en charge des patients en fin de vie, le Groupe Polyclinique a décidé, à la mi-septembre, de regrouper en un seul service ses neuf lits de soins palliatifs.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



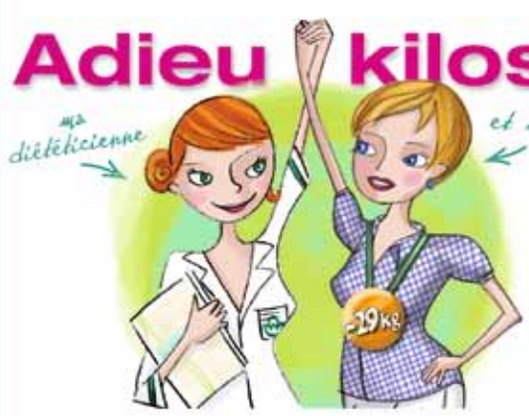
L'équipe du secteur de soins palliatifs anime au quotidien une vraie maison de vie.

Leur quotidien n'est pas toujours rose. Chahuté par les tourments de l'autre, le côtoiement de la mort et la tentation de l'attachement affectif. A les écouter parler comme à les regarder agir, on imagine pourtant mal qu'ils œuvrent au chevet de la souffrance.
Au troisième étage de la Polyclinique, le pavillon Gauguin respire la sérénité. Malgré les turpitudes du quotidien, les personnels soignants ont le mot rieur et le geste délicat. C'est leur manière à eux d'évacuer les tensions pour remplir leur mission suprême : apporter une vraie qualité de vie à ceux qui n'ont plus d'espoir. « *Les soins palliatifs, c'est bien faire ce qu'il y a à faire, quand il n'y a pas plus rien à faire.* »
La définition peut être soumise à critique, mais elle leur appartient. Elle est le reflet de ce que vivent et pensent les deux médecins (Nicolas Toko Simé et Eric Lamy), dix infirmières (cinq de jour, cinq de nuit) et cinq aides-soignantes du nouveau service de « SP ». « *Nouveau, oui, car jusqu'au 17 septembre dernier, nos neuf lits identifiés étaient répartis entre la Polyclinique et Saint-Charles,* explique la directrice adjointe, Pascale Paître. *Désormais, nous disposons d'un espace dédié, mieux adapté à une prise en charge personnalisée.* »
Depuis deux mois, donc, les quatre lits de la Polyclinique et les cinq de Saint-Charles sont réunis dans ce secteur (ndlr : on parle d'« unité » à partir de dix lits) clair et lumineux, aisément accessible aux familles, et au contact immédiat de six lits de médecine et d'une salle de soins commune. « *Cette proximité des hommes et des soins est un réel bénéfice,* éclaire le Dr Eric Lamy. *Car en palliatif, c'est le personnel qui s'adapte au patient et non le contraire. Les soins que nous prodiguons ne sont pas curatifs, mais ils sont actifs et continus. Nous les administrons dans le respect du rythme de vie du malade, sans le déranger, sans bouleverser ses habitudes.* »
Un respect aussi essentiel que la force du dialogue et de l'échange, pierres angulaires d'un accompagnement de confort emphatique et résolument humaniste.

Quatre ans de travail

Le nouveau service de soins palliatifs de l'espace Gauguin est la concrétisation d'un travail de conceptualisation qui a débuté en 2008. Outre les personnels dédiés, de nombreux intervenants extérieurs apportent régulièrement leur écot à l'œuvre collective de soins et d'apaisement des corps et des esprits (kiné, psychologue sophrologue, infirmières spécialisées en hypnose, assistante sociale, diététicienne, aide-soignante esthéticienne...). Des bénévoles de Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) et de Bibliothèque pour tous fréquentent également assidûment le secteur « SP », pour soutenir les patients et leurs familles. Des infirmières référentes assurent en outre la coordination avec leurs consœurs libérales, pour le suivi palliatif en hospitalisation à domicile.

NATUR HOUSE
Experts en rééducation alimentaire
Prenez Rendez-vous !
158 Avenue de la libération
86000 POITIERS
Tel : 05 49 45 07 81
www.naturhouse.fr
naturhouse.poitiers@gmail.com



LA MÉTHODE NATUR HOUSE
• Plan diététique personnalisé
• Suivi hebdomadaire gratuit avec votre diététicienne-nutritionniste
• Gamme variée de compléments alimentaires à base de plantes
SUIVI HEBDOMADAIRE

formation

La clé du 125cc



La conduite d'un 125cc ne s'improvise pas. La formation permet, au pire, de réviser ses acquis.

Depuis janvier 2011, les conducteurs de scooters et motos 125cc ont l'obligation de suivre sept heures de formation en école de conduite. Une découverte pour les uns, un passage nécessaire pour les professionnels.

■ **Romain Mudrak**
rmudrak@np-i.fr

Fin octobre, Sylvain a voulu s'acheter un scooter Aprilia d'occasion débusqué sur Le Bon Coin. Fier de ce modèle Scarabeo rouge lucifère, avec ses deux fly cases rutilants, il est parvenu à négocier un bon prix avec le vendeur, un particulier installé dans le Nord-Vienne. Surprise, quand il a voulu l'assurer, son interlocuteur lui a posé une question à laquelle il ne s'attendait pas : « *Avez-vous passé la formation de sept heures obligatoire ?* » Gloups ! Une perle de sueur pointe sur le front de Sylvain, qui va devoir remettre à plus tard son investissement.

Il est loin le temps où un simple permis B permettait de conduire un scooter ou une moto d'une puissance maximale de 125cc. Depuis le 1er janvier 2011, les pilotes doivent être en mesure de présenter un macaron attribué par les écoles de conduite. « *C'était nécessaire pour donner des bases à ceux qui n'avaient jamais circulé à deux-roues,* estime Philippe Parthenay, moniteur à La Poitevine. *Le comportement sur la route n'est vraiment pas le même qu'en voiture. D'autant que les automobilistes ne respectent pas toujours les motards.* » Fort de ses vingt-quatre ans d'expérience, ce dernier sourit en entendant la mésaventure de Sylvain : « *Ils sont nombreux comme lui à ne pas connaître la réglementation. J'ai même formé récemment des policiers municipaux.* »

Trêve de plaisanterie. Ces fameuses sept heures de formation se décomposent en deux heures de théorie, deux autres sur circuit et trois en circulation. Enfin ça, c'est sur le papier. Car en réalité, les moniteurs, toujours sérieux et méthodiques, s'adaptent aux capacités du groupe. En clair, si les principes sont acquis, les stagiaires passent plus de temps en situation réelle de conduite. Maniement à basse vitesse, freinage d'urgence, anticipation du danger... Le circuit est le lieu de toutes les expériences. En conditions réelles, on apprend à réfléchir à la place de l'autre usager de la route, qui ne vous a pas vu. « *Je donne des instructions dans l'oreillette et, progressivement, je parle de moins en moins, pour laisser le stagiaire libre de ses mouvements* », raconte Philippe Parthenay. Il vous en coûtera environ 300€ (certaines assurances financent une partie de la formation). À ce prix-là, vous pourrez faire sauter les bouchons... automobiles !





vite dit

CARBURANT

Un premier Total Access à Poitiers

Depuis quelques semaines, la station Total de zone de la République 1, à Poitiers, est devenue une station-service Total Access. C'est la première du genre à s'implanter à Poitiers, la cinquième en Poitou-Charentes. Ce nouveau concept du groupe Total mise sur des carburants et des services de qualité et à bas prix. Le déploiement de ces stations a débuté cette année. L'objectif fixé est de six cents unités installées d'ici à 2014.

RADARS

Record de recettes

Marre de vous faire flasher? Eh bien, ce n'est pas près de s'arrêter ! Les amendes imputables aux radars devraient rapporter 713 M€ au budget de l'Etat en 2013. Le chiffre augmente d'année en année : 641 M€ en 2011 et entre 680 et 700 M€ cette année. Plusieurs raisons à ce nouveau record depuis le 1er juillet, les automobilistes français ne sont plus les seuls à régler leurs amendes. Nos voisins belges doivent aussi mettre la main au portefeuille. Par ailleurs, depuis la mi-septembre, les étrangers ayant loué des véhicules immatriculés en France peuvent également être verbalisés. L'autre explication est l'augmentation continue du nombre de radars sur les routes françaises.

pneumatiques

Une étiquette pour mieux choisir

Depuis le 1er novembre, les pneumatiques sont soumis à une nouvelle réglementation. Ils doivent afficher une étiquette de performance, dite « grading ». Eric Breton, responsable animation Tourisme chez Chouteau Pneus, nous explique son intérêt.



Cet hiver, pensez à chausser les bons pneus.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

L'étiquette de performance est un réel outil pour le consommateur.

VRAI. *« Les pneus subissent des tests selon trois critères objectifs : la résistance au roulement (synonyme d'économie de carburant), l'adhérence sur sol mouillé et le bruit émis à l'extérieur de l'habitacle. L'automobiliste repère en, un clin d'œil, les points forts et les points faibles du pneumatique. »*

Il faut absolument s'y référer avant d'acheter un pneu.

FAUX. *« Il faut acheter un pneu en fonction de ses besoins. Si on conduit une Ferrari, le pneu adapté aura forcément une mauvaise note en consommation de carburant, mais une excellente en tenue de route. En revanche, l'utilisateur d'une voiture familiale devra mettre l'accent sur un bruit modéré et l'économie d'essence. Inutile de se focaliser sur l'étiquette, tout dépend de la voiture et de l'automobiliste. »*

D'autres critères sont essentiels à vérifier avant d'acheter un pneu.

VRAI. *« Les étiquettes sont un bon indicateur, mais d'autres facteurs restent très importants. Il faut choisir un pneu en fonction de sa longévité, de son adhérence sur différents types de route et aussi de la saison. On ne s'équipe pas de la même manière en été et en hiver. »*

Les avantages des pneus hiver sont minimes.

FAUX. *« Ils sont spécifiquement conçus pour être plus efficaces que les pneus « classiques ». En dessous de 7°C, ils assurent une meilleure adhérence et un meilleur freinage. A 90km/h, à une température de 5°C, les pneus hiver vont freiner quatre mètres avant les pneus été, soit la longueur d'un passage piéton. »*

Il ne sert à rien d'équiper en pneus hiver une petite voiture citadine.

FAUX. *« Au contraire, la Twingo qui sert à faire les courses et à amener les enfants à l'école doit être aussi bien équipée que la grosse routière. Il y a beaucoup plus d'accidents corporels en ville que sur autoroute. »*

Contact : Profil+ Chouteau, rue du Moulin à Saint-Benoît au 05 49 57 20 77.





web

Un garage en un clic



David Pais a créé trouver-garage.com pour être utile aux particuliers comme aux professionnels.

L'annuaire en ligne « trouver-garage.com » permet aux internautes de choisir un professionnel de l'automobile en quelques clics. L'agence web Hoplie, créatrice du site, espère répondre aux besoins des particuliers comme des prestataires.

■ **Florie Doublet**
fdoublet@7apoitiers.fr

Votre voiture montre quelques signes de faiblesse, le moteur s'essouffle, les freins grincent, les pneus crissent… Bref, il est temps de confier votre trésor à un professionnel. Oui, mais lequel ? L'agence web poitevine Hoplie vous enlève une épine du pied grâce à son site trouver-garage.com. Depuis mi-août, cet annuaire offre un choix extra-large de 108 000 prestataires dans toute la France. « *L'objectif est de permettre à utilisateur de trouver exactement ce dont il a besoin, pour l'entretien de sa voiture ou l'achat d'une neuve* », explique David Pais, directeur d'Hoplie.

L'automobiliste tape ses mots-clés selon ses desiderata (exemples : « pneu » et « Poitiers ») et n'a plus qu'à piocher dans la liste qui s'affiche sous ses yeux.

Les avantages pour les automobilistes sont évidents. David Pais affirme que garagistes et concessionnaires ont eux aussi tout intérêt à s'inscrire sur son site. « *Dans ce type de métiers, il est indispensable de communiquer et de se faire connaître pour capter de nouveaux clients* », explique-t-il. Les entreprises qui remplissent un profil (nom, adresse, prestation et logo) sont gratuitement référencées. « *Nous leur proposons ensuite des services payants, comme la diffusion de petites annonces automobiles ou des offres d'emploi.* »

Pour le moment, le site engrange près de 10 000 visites par mois, mais David Pais espère bien faire exploser les compteurs.

Contact : David Pais, agence web Hoplie, au 05 49 37 60 59.

Toute une gamme à partir de 9 990€
AIXAM Rent
LOCATION DE VÉHICULE SANS PERMIS
450€/mois* sans limitation de kms
Pour une durée de 3 mois minimum
390€/mois* sans limitation de kms
*assurance incluse
Nouvelle gamme IMPULSION
Options: ABS et climatisation
AIXAM N°1 DU VÉHICULE SANS PERMIS
Votre distributeur exclusif dans la Vienne
MD AUTO.VSP - 1, rue du clos de l'ormeau - 86130 St-Georges-les-Baillargeaux
05 49 47 14 20 - mdauto.vsp@orange.fr

RENAULT
BEAULIEU GARAGE
DACIA
VENTE VÉHICULES
neufs et occasions
RÉPARATION TOUTES MARQUES
MÉCANIQUE - CARROSSERIE - PEINTURE
8/10, rue des frères lumière - 86000 Poitiers (derrière Netto)
05 49 61 11 77 - garage.beaulieu0649@orange.fr

DS Automobiles
frédérick Journault
Vente neuf et occasion
particuliers professionnels
-
Réparations Entretien
toutes marques
-
Location véhicules
-
Peinture carrosserie
OPÉRATION Kits distribution
Pompe à eau incluse
-30% de remise sur les pièces* *pose en garage
N'ATTENDEZ PAS LA NEIGE !
NOUVEAU : UN HÔTEL POUR VOS PNEUS D'ÉTÉ
Pose et dépose de vos pneus d'été* avec stockage dans notre garage. Repartez avec vos pneus neige Michelin Alpin en bénéficiant d'une remise de 30%**
*Pose et dépose gratuites - **Hors pose
2 OFFRES ANTI-CRISE
Du 15/10 au 31/12/12
Europcar
CITROËN
6, allée Jean Monnet
Neuville-de-Poitou
05 49 51 02 90

repères

TECHNIQUE

- Dimensions (en mètres) : 4,57x2,09 (avec rétroviseurs) x1,68.
- Poids : entre 1 500 et 1 800kg (de 499 à 558kg de charges utiles).
- Puissance fiscale : 8 à 9 CV.
- Volume du coffre : 589 litres (1 669l banquette rabaissée).
- Ordinateur de bord multifonctions, système de navigation en Europe et auto-radio Bluetooth adapté à la plupart des auxiliaires.
- La fonction 4 roues motrices s'enclenche au démarrage pour une meilleure propulsion et dès que le véhicule détecte une perte d'adhérence.
- Dispositif « Stop&Go » pour arrêter le moteur au feu.
- Assistance à l'éco-conduite « Econ ».

TARIFS

Chez Honda, le CR-V est proposé en seize finitions différentes. Son prix s'élève de 25 150€ pour le modèle 2.0 i-VTEC BVM6 (essence 2 roues motrices) à 40 950€ pour le 2.2 i-VTEC BVA5 (diesel - 4 roues motrices). Le pack Orion à 1 900€ contient des jantes alliages 19'' et des pneus Bridgeston Turenza ER33 qui donnent un design plus sportif et agressif au véhicule.

OÙ LA TROUVER ?

Honda, concession Auto Sport, 1 rue Claude-Berthollet. ZI République 3 à Poitiers. Tél. : 05 49 88 80 40.

L'essai du mois

Le Honda CR-V 4 domine la route

Honda a sorti, le 2 novembre dernier, la quatrième version de son CR-V, le légendaire SUV(*) de la marque japonaise, vendu à cinq millions d'exemplaires dans le monde (33 000 en France) depuis 1995.

■ **Romain Mudrak**
rmudrak@np-i.fr



Le Honda CR-V peut se sortir de toutes les situations. Mais la plupart des clients l'utilisent en ville.

Et si le SUV était en train de supplanter le monospace dans le cœur des Français ! Selon les chiffres officiels, 80% des nouveaux clients de la gamme possédaient auparavant une berline ou un monospace. Il est vrai que pour un même volume de chargement, on se sent beaucoup plus en sécurité à l'intérieur de cet énorme engin. Chez Honda, on a carrément décidé de stopper la commercialisation du FR-V, la grande familiale de la marque, pour se concentrer sur le CR-V tout-terrain.

Le 2 novembre dernier, la quatrième version de ce « 4x4 de ville » est sortie en France. Une chose saute aux yeux : son design a encore été modernisé. Ses lignes se sont affinées pour une meilleure pénétration dans l'air. Son coefficient de traînée (Cx) a progressé de 6,5%. A l'inverse, l'émission de CO_2 a diminué sensiblement pour atteindre 149g pour le bloc diesel et 173g pour le bloc essence. De quoi occasionner un malus. Rien d'original dans cette catégorie.

▶ L'EFFICACITÉ SANS LES FIORITURES

A l'intérieur, les plastiques sont irréprochables. L'habitacle démontre le sérieux des designers japonais. Voire l'austérité ? « *Chez nous, on préfère l'efficacité aux fioritures* », rétorque Mickael Chargelègue, responsable de la concession Honda à Poitiers. C'est dit !

Le confort de conduite comme le système audio sont impeccables. Si la commande vocale de l'ordinateur de bord reste un gadget, en revanche, la fonction d'éco-conduite, matérialisée par un bouton « Econ », peut s'avérer très utile pour réduire sa consommation de carburant. Deux courbes encadrant le tableau de bord virent au vert lorsque le régime moteur est approprié à la situation. Attention, le jeu nécessite de l'entraînement !

Un seul doigt suffit pour rabattre la banquette arrière. Dans cette configuration, le volume du coffre passe de 589 à 1669 litres. Et le chargement s'effectue d'autant plus facilement que le hayon s'ouvre et se ferme à distance. Vous avez dit pratique ? Pour finir, la fiabilité du premier fabricant mondial de moteurs (de la moto à la tondeuse à gazon) apparaît comme un gage de sérénité. D'ailleurs, les usagers ne s'y trompent pas. On ne monopolise pas la tête du classement JD Power de la satisfaction client, trois ans de suite, sans raison.

(*) *Sport utility vehicle.*

careco
1er réseau de pièces auto d'occasion
◆ Pièces d'occasion ou neuves toutes marques
◆ Garantie nationale de 3 à 12 mois
◆ Possibilité remonte garages agréés
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h - le samedi de 8h30 à 12h
BONNIN SAS Adhérent - agrément préfectoral n°8600005-D - www.bonnin-sa.fr
55, rue de Poitiers - Migné-Auxances - bonnin@careco.fr - Tél. : 05 49 51 71 73

CENTRE OCCASIONS MULTIMARQUES
FordSélection
L'occasion facile



APS Automobiles - Migné-Auxances
www.fordoccasionspoitiers.com
Tél. : 05 49 51 69 09





HARLEY-DAVIDSON POITIERS - 2, rue Bessie Coleman - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 53 02 02 - www.harley-davidson-poitiers.com



ÉCO Des Nations

166 av. du plateau des glières | 86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34

NATIONS AUTO 86

www.ecodesnations.com
Point relais : 9 av. Honoré de Balzac
86100 CHATELLERAULT
Tél : 05 49 20 19 55



ÉCO Des Nations
www.ecodesnations.com
166 av. du plateau des glières
86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34

NATIONS AUTO 86

SCIENCES

Chaque mois, retrouvez notre page de «vulgarisation scientifique», en partenariat avec l'Espace Pierre Mendès-France.

agenda

• 14 novembre
«Euthanasie légale et soins palliatifs : 10 ans d'expérience en Belgique.»
Conférence de Jan Bernheim, professeur à la faculté de médecine Vrije Universiteit de Bruxelles, Groupe de recherches « End-of-life-Care » (Soins pour la fin de vie). Soirée organisée en partenariat avec l'ADMD (Association pour le droit de mourir dans la dignité). A 20h30. Entrée libre.

• 15 novembre
« Riz du Benin, riz de demain », documentaire réalisé par Félix Vigne (2011). L'état des lieux de la filière riz au Bénin et les perspectives de son développement. Proposé par Alimenterre, festival national de films documentaires. 20h30. Gratuit.

• 17 novembre
« Dans la peau d'un parfumeur », atelier pour les 8-12 ans. 15h. Gratuit, sur inscription.

• Du 19 au 24 novembre
Kepler, de l'obscurité à la lumière. Une semaine d'événements organisés par l'Espace Mendès-France pour mieux connaître la vie de cet astronome, fondateur de la science moderne.
A retenir, le spectacle « Kepler music project » permet de découvrir les travaux du scientifique de façon originale.
Au planétarium, le 20 novembre, à 20h30.

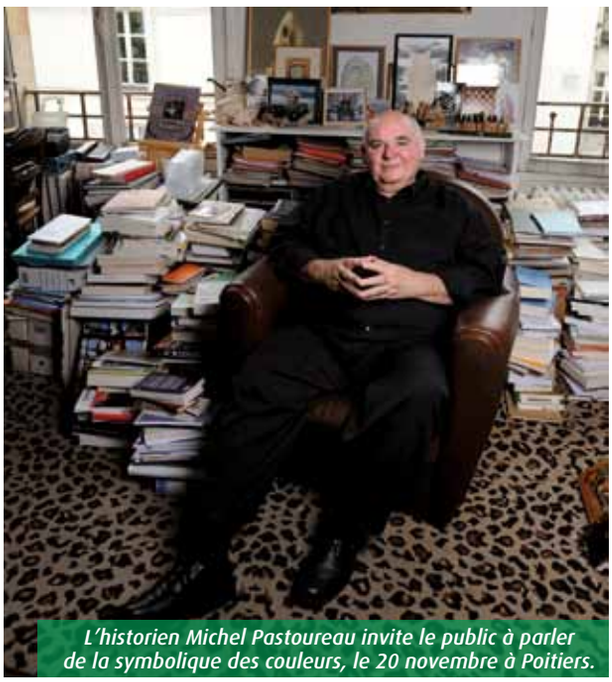
• Jusqu'au 27 janvier 2013
«En quête de nos origines», exposition dirigée par le paléontologue poitevin et professeur au Collège de France, Michel Brunet.

conférence

Ces couleurs qui en disent long

L'historien Michel Pastoureau invite un physicien, un anthropologue, un artiste et un expert du management le 20 novembre, à l'Espace Mendès-France. Ensemble et en public, ils tenteront de «définir les couleurs». Elles font partie de notre quotidien et pourtant, nous les connaissons à peine.

Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr


L'historien Michel Pastoureau invite le public à parler de la symbolique des couleurs, le 20 novembre à Poitiers.

Aussi loin que les historiens puissent remonter, les sociétés humaines ont toujours attribué des significations aux couleurs. Certaines ont traversé les âges. Saviez-vous, par exemple, qu'en football, les couleurs bleu et noir de l'Inter de Milan, et rouge et noir du Milan AC figuraient déjà sur les bannières de deux quartiers rivaux de la ville au... XVe siècle. Pas sûr que les supporters soient au courant !
D'autres explications se sont aussi révélées plus approximatives. Tous les manuels scolaires enseignent que le drapeau français reprend les couleurs de la royauté et de la ville de Paris. Faux, rétorque Michel Pastoureau, qui étudie le sujet depuis des dizaines d'années : « *A l'époque, le blanc ne représentait le roi qu'en période de guerre et les couleurs de Paris se rapprochaient davantage du bleu et brun que du rouge.* » Résultat, la signification de notre propre étendard reste floue. Ceux qui imaginaient tout savoir peuvent aller se rhabiller.

On peut faire dire beaucoup de choses aux couleurs, d'autant que leur signification est différente d'une culture à l'autre. Si le rouge symbolise plutôt la force et l'agressivité en Occident, il est synonyme de calme au Japon. Toutefois, six couleurs de base (bleu, rouge, vert, jaune, blanc, noir) ont toujours été associées à des qualités et des défauts à travers les âges (lire ci-contre).
D'accord, mais finalement, qu'est-ce que le bleu ? Difficile à dire ! C'est pour tenter de donner une définition plus précise des couleurs que Michel Pastoureau a décidé d'organiser une journée d'étude originale, le 20 novembre, à l'Espace Mendès-France. Il a invité pour cela un physicien, un artiste, un anthropologue, un expert des musées de France ou encore un consultant en management qui partageront leur vision du sujet avec le public.

Les deux faces de la couleur

Savez-vous que les couleurs ont toujours deux significations ? L'une positive, l'autre négative. Par exemple, le noir est associé à la mort, au deuil, à la dimension obscure d'une personne ou d'une chose, mais aussi au luxe et à l'autorité. Regardez les arbitres et les magistrats. Le jaune est réservé aussi bien à la richesse, à l'or qu'à la maladie et la trahison. De la même façon, le rouge n'est pas confiné à la force et la virilité. C'est également la couleur de l'interdiction et de la punition. Au fait, depuis cent cinquante ans, la couleur préférée des Français est le bleu, symbole de calme et de fidélité. A méditer.



université

Erasmus, la vie d'après

A l'heure où il fête ses 25 ans, le programme d'échanges européen Erasmus est menacé de réductions budgétaires. A Poitiers, le dispositif fait le plein et la plupart des bénéficiaires reviennent de leur séjour transformés.

Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Chaque année, 300 étudiants poitevins partent à l'étranger grâce à Erasmus. (Archives 7 à Poitiers)

Qui a oublié « L'Auberge espagnole » ? Impossible d'évoquer le programme d'échanges européen Erasmus sans penser au film de Cédric Klapisch. Hasard ou coïncidence, depuis sa sortie au cinéma en 2002, le nombre d'étudiants français partant chaque année grâce à ce dispositif a quasiment doublé, passant de 16 000 à 31 000 aujourd'hui.

Comme Xavier, le personnage incarné par Romain Duris, la plupart des étudiants se souviennent longtemps de cette expérience. C'est pourquoi la disparition annoncée du programme Erasmus (lire ci-dessous) en a étonné plus d'un, à l'image de Quentin Fichet.

En 2010, ce jeune Deux-Sévrien est parti un an à Cheltenham, à l'ouest de l'Angleterre. « *J'étais alors en troisième année d'histoire à l'université de Poitiers* », rappelle-t-il. Pour lui, « *l'arrêt de ce programme serait une totale régression dans la construction européenne* ». « *Ça reste le meilleur moyen pour la future génération de grandir ensemble et d'apprendre à se connaître.* »

Quentin fait partie des trois cents étudiants poitevins qui profitent, chaque année, d'Erasmus pour améliorer leur pratique d'une langue étrangère : « *Bien sûr, j'étais obligé de parler anglais, je me suis même engueulé une fois avec un colocataire chinois ! Mais ce séjour m'a d'abord permis de m'ouvrir au monde et d'être plus autonome. J'ai dû me réinventer une vie sur place.* » Et pour cela, il ne roulait pas sur l'or ! Inutile d'espérer vivre avec les 240€ mensuels octroyés par l'Europe et la Région. Vu qu'il n'était pas boursier, il a dû compter sur ses parents.

Après un an à La Sorbonne, Quentin a réussi le concours d'entrée à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille. L'une des meilleures du genre. Travailler à l'étranger ? « *J'adorerais,* clame l'étudiant de 22 ans. *Depuis mon séjour en Angleterre, je me dis que c'est possible.* »

Erasmus en danger ?

La menace est venue du président de la commission des budgets au Parlement européen lui-même. « *Le fonds social européen est en cessation de paiement depuis le début du mois. La semaine prochaine, ce sera le tour d'Erasmus* », a révélé Alain Lamassoure, le mardi 2 octobre. Aujourd'hui, Licia Bagini, vice-présidente en charge des relations internationales à l'université de Poitiers, se veut rassurante : « *Les étudiants qui partent au second semestre auront leur bourse. Nous attendons la réponse de l'Europe pour 2013, mais je pense qu'une disparition totale d'Erasmus n'est pas envisageable.* » L'université de Poitiers a signé 230 conventions avec des établissements étrangers. L'année dernière, 305 étudiants sont partis, 280 sont venus, ce qui place l'établissement au 4e rang national.



vite dit

BIZUTAGE

L'ACB s'adresse au ministre

Le dossier des présumées humiliations infligées à des étudiants de la faculté des Sciences du sport, le 4 octobre dernier, n'avance pas assez vite pour l'Association contre le bizutage (ACB). Sa co-présidente, Jacqueline Vecchioni, a donc rédigé une lettre à l'attention de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, elle-même. Au centre du problème : le comportement du président de l'université de Poitiers, qui attend la fin de l'enquête lancée par le Procureur pour procéder à des sanctions disciplinaires. « *Cette attitude contrevient formellement à la circulaire n°97 du 12 septembre 1997 sur le bizutage, à son point III, où il est dit qu'au-delà de l'avis au Procureur de la république, il appartient aux autorités concernées d'engager sans hésitation et sans délai des poursuites disciplinaires à l'égard des auteurs de tels faits* », rappelle l'ACB. La responsable associatif demande à la ministre d'intervenir. A suivre.

RECHERCHE

La chimie verte à l'honneur

La Société chimique de France a remis, le 8 novembre, un prix d'excellence à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP) pour la qualité de ses applications industrielles en matière de « chimie verte ». Il s'agit de la plus haute distinction nationale du genre.

CONFÉRENCE

L'Homme, un animal comme les autres ?

Après Gilles-Eric Séralini la semaine dernière, «Les Mercredis de l'Ensip» accueille un nouvel hôte exceptionnel : Georges Chapouthier. Ce biologiste et philosophe invitera le public à réfléchir sur un vaste sujet: « L'homme est-il un animal comme les autres ? » Rendez-vous à l'Ensip (avenue du Recteur Pineau - campus), le 14 novembre à 18h30.

tir

Smarves fait carton plein

La date du 15 septembre 2012 restera à jamais gravée dans l'histoire de la Cible Sportive de Smarves. Ce jour-là, à Moulins, ses pistoliers sont devenus champions de France 2e division à 25 mètres. Le premier titre national par équipes du club.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



L'équipe championne de France D2 était composée de Fabrice Laville, Cédric Octave (moins de 20 ans), Jacky Jolly, Jérôme Pignoux, Sébastien Méchineau et Sébastien Guyon.

Ses quinze années de présidence se sont enrichies du bonheur des rencontres, du culte de la compétition et de l'émulation collective. Jamais, pourtant, ses forces vives n'étaient encore parvenues à lui offrir un titre par équipes. « *La plus belle des consécrations* », selon Michel Maillet.

Depuis deux petits mois, cette lacune est comblée. Grâce à ses pistoliers, probants vainqueurs de la finale des « France » 2e division à 25 mètres, la figure de proue de la Cible Sportive de Smarves goûte un bonheur sans nom. « *L'équipe,* assure-t-il, *c'est la vitrine, le reflet d'une politique, son aboutissement aussi. Surtout pour un club de quatre-vingt-cinq ou quatre-vingt-dix licenciés. De tous les finalistes, nous étions les plus « petits ». Et voyez le résultat…* » Somptueux, ce résultat ! Mais pas si étonnant que cela. « *Franchement, en termes de qualité et de densité individuelles, nous n'avons pas à rougir de la comparaison avec des « grands » clubs de l'Hexagone,* martèle Sébastien Méchineau, capitaine de l'armada championne de France. *Nous en avions d'ailleurs déjà fait la preuve, en février, aux championnats de France individuels.* »

Au sortir de l'hiver, en effet, Méchineau (23e) et ses compères Sébastien Guyon (15e) et Jérôme Pignoux (33e) avaient accroché la médaille d'argent du « cumulé par équipes ». « *De nombreux clubs ont une ou deux grosses têtes d'affiche et plus personne derrière,* poursuit Michel Maillet. *Nous, nous avons une grosse concentration d'excellents tireurs. C'est ce qui fait notre force.* »

A Moulins, il y a deux mois, les Smarvois n'ont pas fait dans le détail. 3-1 en quarts contre Nancy, 3-1 en demie contre Cherbourg et 3-0 en finale contre Hagondange. Tout bonnement exceptionnel. « *Avec les performances réalisées ce jour-là, nous nous classerions entre la 8e et la 12e place en D1* », enchaîne le secrétaire, Pascal Chevarier.

Le décor est on ne peut mieux planté. Car en 2013, c'est dans cette élite de la D1 que la « Cible » tentera de tirer son épingle du jeu. « *Le titre se jouera à vingt équipes, il faudra intégrer les huit premières pour disputer les finales de septembre. Si on y arrive, tout deviendra possible.* » Qui sait, Monsieur le président n'est peut-être pas encore au bout de ses surprises.

Densité et diversité

La Cible Sportive de Smarves, ancienne Entente sportive, accueille des tireurs (pistolet et carabine à 10, 25 et 50m) de tous les âges et des deux sexes. Elle dispose également d'une section handisports. L'équipe de pistolet championne de France de D2 à 25m est la deuxième du club à s'immiscer au sein de l'élite de la D1, puisque le pistolet à 10m y est déjà représenté. « *Les tireurs sur les deux distances sont sensiblement les mêmes* », souligne Sébastien Méchineau. A noter que chaque équipe de six tireurs (cinq titulaires et un remplaçant) doit intégrer un moins de 20 ans ou une femme. Renseignements auprès de Pascal Chevarier au 06 20 91 54 12.

fil infos

BASKET-BALL

Le PB86 s'offre Strasbourg

Le PB86 a mis fin à une série de quatre défaites consécutives, en s'imposant samedi soir face à Strasbourg, co-leader de Pro A (80-70). Derrière à la pause (37-38), Lamine Kanté et ses coéquipiers ont été héroïques en défense dans le troisième quart, n'encaissant que cinq petits points. Avec cette deuxième victoire en six journées, le PB se rassure avant de se rendre à Limoges, lundi prochain.

La fiche

Poitiers : Gray (10), Badiane (8), Dallo (2), Kanté (20), Guillard (8), Nivins (14), Dobbins (14), Smith (12). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Strasbourg: Toupane (3), Fitch (4), J. Greer (6), Jeanneau (2), Zianveni (10), Ajinça (26), Campbell (8), R. Greer (11). Entraîneur : Vincent Collet.

VOLLEY-BALL

Poitiers fait la course en tête

Malgré la perte du premier set (20-25), le Stade Poitevin Volley-Beach a remporté samedi soir son cinquième match de la saison, en dominant Saint-Quentin (20-25, 25-19, 25-21, 25-12) à Lawson-Body.

Les filles aussi !

Les féminines du CEP-Saint-Benoît ont décroché leur cinquième victoire de rang, en battant, samedi, Villejuif en quatre manches. Elles confirment ainsi leur place en haut du classement de N1.

FOOTBALL

Le PFC s'impose à Avoine

Le Poitiers Football Club a remporté samedi soir sa deuxième victoire de la saison en s'imposant (1-0) à Avoine. Les hommes de Dominique Polo n'avaient pas gagné depuis le 8 septembre et la venue de Châtellerault à la Pépinière.

BOXE

Dernier combat victorieux pour Daniel Kodjo

Le boxeur poitevin, Daniel Kodjo, a remporté, samedi soir à Châtellerault, le dernier combat de sa carrière qui l'opposait au Bulgare Yordan Vasilev. Il s'est vu remettre la ceinture intercontinentale WBF des super-plume.

course à pied

Un autre regard sur la ville

Spécialiste de la course à pied, Widy Grego est aussi un accro de la culture urbaine. Le plus Poitevin des Guadeloupéens réunit ses deux passions dans l'organisation, le 18 novembre, des premières « foulées fun urbaines » de Poitiers.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



De la course au graff', mêlez les plaisirs.

En lui donnant le titre de « footing populaire », il se démarque volontairement de l'esprit de compétition qui lui colle d'ordinaire aux... baskets. Grand spécialiste des périples au long cours, Widy Grego s'est cette fois-ci glissé, avec un plaisir non dissimulé, dans la peau du « gentil organisateur ». « *Dans le cadre d'une formation que je suis, au Creps, sur la culture urbaine, je me suis vu confier la mission de mettre sur pied un événement ayant trait à ce thème,* explique le maître dé cérémonie. *C'est comme cela que m'est venue l'idée d'associer ma passion pour la course à pied à la découverte des arts et sports de la rue.* »

Le 18 novembre au matin, les « foulées fun urbaines » de Poitiers feront ainsi souffler un vent de nouveauté sur la capitale régionale. Au fil d'un parcours de 6 km serpentant entre les artères du centre-ville et les rives du Clain, les participants pourront faire halte devant les divers ateliers-découvertes proposés par les partenaires de la manifestation.

Au menu des réjouissances : basket de rue avec l'Urban PB en face du Jardin des Plantes, séances graff' de l'association Pictav'Art sous la pénétrante, démonstration de BMX par les disciples de l'Industricks devant Notre-Dame, déplacement urbain dans le sillage de l'association Parkour ou encore hip-hop sous l'aile d'Otam, à Blossac. « *Chez moi, en Guadeloupe,* éclaire Widy, *la rue est un immense terrain de jeu et d'initiation. L'idée de ce jogging urbain est d'ouvrir l'horizon des adeptes de la course à pied et de leur montrer que la culture urbaine est intergénérationnelle, ludique et agréable à côtoyer.* » Autant dire que le bonhomme rêve de transformer, dans la durée, l'essai d'un jour. Vous seuls pouvez l'y aider, en honorant le rendez-vous qu'il vous fixe dès 8h30, au parc de Blossac. Ah, au fait, l'inscription est gratuite.

Pour plus d'infos, contactez Widy Grego au 06 38 90 22 99.





bloc-notes

MUSIQUE
• Jeudi 15 novembre, « Ça va buxer dans tes oreilles » à la Maison des projets de Buxerolles.
• Dimanche 16 décembre, à 16h, « l'Ensemble Josquin des Prés joue Bach », à l'église Sainte-Thérèse.
• Samedi 24 novembre, à 17h, Piers Faccini, au restaurant Les Archives.
• Jeudi 22 novembre, à 20h, festival culture bar-bars au Plan B à Poitiers.

DANSE
• Samedi 17 novembre, dès 15h, journée portes ouvertes des « Jeunes Amis de la Danse », à La Hune de Saint-Benoît.
• Mercredi 21 novembre, Le lac des cygnes, au Palais des Congrès du Futuroscope.

CINÉMA
• Jeudi 15 novembre, projection de la pièce « La Peste » avec Francis Huster, au Méga CGR de Buxerolles.
• Du 14 au 18 novembre, Festival Ofni à Poitiers.
• Du 30 novembre au 9 décembre, « Rencontres Henri Langlois », au Tap.

ÉVÉNEMENT
• Jeudi 15 novembre, à 20h45, one-man show d'Ary Abittan « A la folie », à La Hune, de Saint-Benoît.

THÉÂTRE
• Jeudi 16 novembre, à 20h30, « Des femmes... des chattes et des chaussures», à la Maison de la Gibauderie à Poitiers.
• Samedi 17 novembre, à 20h30, « Dans la forêt sans âge» - Soirée Conte par Grog et Le Gaucher », au Biblio Café de Poitiers.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 2 décembre, « La fabrique de la paix », à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
• Jusqu'au 16 décembre, « Harmonie 8 », au Confort Moderne, à Poitiers.
• Jusqu'au 23 novembre, Peinture et image numérique de Pierre de Rosin à la Maison de la Gibauderie de Poitiers.
• Jusqu'au 30 novembre, Peintures de Michel Veylit, au Dortoir des Moines à Saint-Benoît.
• Jusqu'au 1er décembre, photographies de Jérôme Hiernard « Savoie », à la médiathèque de Ligugé.

concert

Shéryfa Luna, la «petite fée»

Shéryfa Luna sera en concert aux Salons de Blossac, le jeudi 15 novembre. De sa victoire dans Popstars, en 2007, à son déni de grossesse, en passant par la création de son association, l'artiste revient sur un parcours atypique.

Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr


© Arya Music - Kam
« Ma carrière commence maintenant. »

En 2007, le public vous découvrait dans Popstars. Le 12 novembre, vous sortez votre quatrième album « Petite fée de soie ». Quel regard portez-vous sur votre parcours ?
« Je suis très fière. Cinq ans après Popstars, j'ai encore la chance de pouvoir sortir cet album et d'avoir un public fidèle. C'est un vrai plaisir. »

Plus de deux ans séparent vos deux derniers albums. Vous aviez besoin d'une pause ?
« Tout à fait. Je suis sortie de Popstars à 18 ans, j'ai eu un petit garçon, j'ai été très médiatisée... Ces années ont été très intenses en termes de travail et de bouleversements dans ma vie personnelle. J'avais vraiment besoin de repos, de penser à moi et de profiter de mon fils qui grandit à vue d'œil. Finalement, cela a suscité une attente chez le public et ce n'est pas plus mal. »

Vous avez créé l'association « Petites fées de soie », qui vient en aide aux jeunes filles enceintes. Pourquoi avoir aussi donné ce nom à votre album ?
« Cela me permet de mettre en lumière une partie de mon histoire, parce que j'ai été maman très jeune (Shéryfa Luna a fait un déni de grossesse lors de sa participation à l'émission Popstars, ndlr). *Lorsque je parle de mon album, je mets aussi en avant mon association. Moi, j'ai eu la chance d'être très entourée lorsque j'ai découvert ma grossesse. J'avais peur, mais je pouvais compter sur ma famille, mes amis, le père de mon fils pour me soutenir. Pour moi, c'est inconcevable de laisser les adolescentes enceintes seules avec leur détresse. »*

Le public que vous espérez toucher sera-t-il le même que celui qui suivait vos aventures à la télé ?
« J'ai voulu faire un album caméléon, lui donner une large palette de couleurs musicales. On pourra entendre du « vrai Shéryfa Luna », celle des débuts qui aime le son urbain, le R'n'B. Mais le public pourra aussi découvrir des ballades guitare-voix, des titres pop. Mes fans de Popstars se retrouveront dans cet album, mais il pourra également plaire à un public plus âgé. »

L'étiquette « télé-crochet » vous colle-t-elle toujours à la peau ou vous sentez-vous artiste à part entière ?
« Je ne tirerai jamais un trait sur mon passé. C'est grâce à la télé que je suis là et je n'en ai pas honte. Il a fallu que je trouve mon public, que je mûrisse... Ma carrière commence maintenant. »

Concert de Shéryfa Luna, le jeudi 15 novembre, à 20h, aux Salons de Blossac. Entrée sur invitation au 06 77 69 55 65. Dédicaces à l'espace culturel de Leclerc à 17h30.

Exposition

Art multiple aux Quatre-Roues

L'artiste Françoise Hennequin organise, jusqu'au 31 décembre, une exposition d'objets artisanaux dans son atelier des Quatre-Roues. Vous pourrez y découvrir des tableaux, sculptures sur bois bronze ou résine, poteries... Toutes les œuvres sont des pièces uniques, créées par des artistes professionnels. Si vous avez le coup de cœur pour l'une de ces créations, il est possible de l'acheter. Il y en a pour toutes les bourses.

Exposition d'objets artisanaux, 163, rue des Quatre-Roues. Entrée libre. Renseignements au 05 49 88 24 34.

Concert

Honneur à la musique américaine

L'Orchestre Poitou-Charentes donnera un concert, le samedi 17 novembre au Tap. L'ensemble déploiera tout son talent pour vous faire voyager à travers l'histoire musicale nord-américaine du début du XXe siècle. L'occasion de (re)découvrir certains grands compositeurs contemporains, comme Léonard Bernstein, créateur de la fameuse comédie musicale West Side Story, ou Bernard Herrmann, connu pour ses collaborations avec le cinéaste Alfred Hitchcock. Barber, Stucky et Copland seront également au programme de cette soirée musicale.

Concert de l'Orchestre Poitou-Charentes, le samedi 17 novembre, à 18h et 21h, au Tap. Renseignements : 05 49 39 29 29.

conférence

La téléphonie sur IP, qu'ès-aco ?

Le Réseau des professionnels du numérique se penche sur la téléphonie sur IP en entreprise. Les experts de Brunet Electricité et Médias répondent ce mercredi, dans le cadre des cafés TIC du SPN.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



La téléphonie sur IP offre aujourd'hui de nombreux services essentiels à l'entreprise.

L'image des standards téléphoniques de la première moitié du XXe siècle a vécu et sert aujourd'hui à agrémenter les films d'époque. Difficile d'imaginer un particulier ou, pire, une entreprise, se passer de ce précieux outil de communication. « *C'est un service de base essentiel* », reconnaît Noël Brottier, responsable commercial de Brunet Electricité et Médias. Un service si essentiel que les innovations dans le secteur fleurissent chaque jour. C'est d'autant plus vrai depuis l'émergence de la téléphonie sur IP.

Autrement appelé la voix sur IP, ce « dispositif » consiste à « *utiliser un seul et unique réseau pour transporter les données* », d'une entreprise en l'occurrence. « *Derrière ce principe, il existe de nombreuses solutions techniques* », complète Benjamin Pignard, technicien télécoms et réseaux chez Brunet Electricité et Médias. Passons sur les détails et les noms barbares comme Centrex, IPBX... L'essentiel à retenir, c'est que la téléphonie sur IP offre un nombre incroyable de services. Messageries unifiées, remontée informatique des appels, visioconférence, convergence avec les mobiles, liaisons « gratuites » entre sites d'une même entreprise...

Au-delà de l'investissement initial, « *fonction du niveau d'équipement des entreprises* », dixit le technicien, ces « *nouveaux usages* » s'accompagnent d'une baisse substantielle des coûts de communication. « *Jusqu'à 30 ou même 40% dans certains cas* », estime Noël Brottier. Seul bémol : la téléphonie sur IP ne convient pas à toutes les situations. « *Notamment en milieu rural, où les réseaux s'avèrent insuffisants.* »

Suite des débats à la conférence du mercredi 14 au SPN, à Poitiers.

Café TIC, mercredi 14 novembre au SPN, 60, boulevard du Grand-Cerf. Inscription obligatoire sur www.spn.asso.fr





HOROSCOPE

BÉLIER *(21 mars/20 avril)* • Votre moitié est très réceptive à vos attentions. C'est le moment de réaliser des placements de père de famille. Bonne résistance et bonne santé. Un peu de sport vous aiderait à vous détendre. Dans le travail, une aide précieuse va vous aider à réaliser vos projets.

TAUREAU *(21 avril/20 mai)* • Bon équilibre au sein des couples cette semaine. Vos problèmes financiers trouveront une solution rapide. Optez pour la vitamine C si vous avez des problèmes de circulation. C'est le bon moment pour mener à bien vos projets professionnels.

GÉMEAUX *(21 mai/20 juin)* • Laissez quelques libertés à votre conjoint pour conserver l'harmonie. Qui paie ses factures s'enrichit, telle doit être votre devise. Beaucoup de dynamisme cette semaine. De l'efficacité dans votre travail et des projets épanouissants.

CANCER *(21 juin/22 juillet)* • Soyez un peu plus attentionné envers votre conjoint et tout ira bien. Les problèmes financiers sont enfin résolus. Bonne résistance physique mais un peu trop de stress à gérer. Dans le travail, si vous voulez que les choses avancent, sachez vous taire.

LION *(23 juillet/22 août)* • Relations de couple harmonieuses cette semaine. Si vous avez des soucis financiers, les choses vont s'éclaircir très bientôt. Maîtrisez bien vos gestes pour ne pas vous blesser inutilement. Dans votre travail, votre sens de l'adaptation fait des merveilles.

VIERGE *(23 août/21 septembre)* • La vie à deux vous comble cette semaine. Attention aux placements d'argent sans assurance. Beaucoup de dynamisme et de bonne humeur au programme. Dans le travail, la chance vous sourit et vous aide.

BALANCE *(22 septembre/22 octobre)* • Les choses s'arrangent avec votre conjoint. Vos affaires financières se démêlent lentement. Bonne santé mais maîtrisez vos pulsions alimentaires pendant quelque temps. Vos projets professionnels vont se réaliser et vous combler.

SCORPION *(23 octobre/21 novembre)* • Pleine satisfaction amoureuse au sein des couples. Période financière un peu délicate cette semaine. Respectez un régime alimentaire plus léger et plus équilibré. Vos ambitions professionnelles se dessinent agréablement.

SAGITTAIRE *(22 novembre/20 décembre)* • Une vie conjugale un peu bousculée cette semaine. Les finances sont bien portantes, profitez-en pour mettre de l'argent de côté. Attention aux coups de froid, vous y serez sensible. C'est le moment de prendre des initiatives originales dans votre travail.

CAPRICORNE *(21 décembre/19 janvier)* • Soyez un peu moins possessif avec votre conjoint, vous y gagnerez. Vous êtes dans une période faste pour les transactions immobilières et financières. Vous serez un peu émotif cette semaine, prenez sur vous. Brillante réussite professionnelle à l'horizon.

VERSEAU *(20 janvier/18 février)* • Mettez un peu de dialogue et de tendresse dans vos relations amoureuses. Les difficultés financières vous prendront du temps, mais vous les combattrez. Votre faiblesse c'est votre gorge, couvrez-la. Excellente période pour débuter des projets professionnels.

POISSON *(19 février/20 mars)* • Regardez votre conjoint avec les yeux de l'amour et non ceux du reproche. Vous gérez vos finances d'une main de maître. Bonne énergie, et bonne forme. Réussite professionnelle et stabilisation de votre statut social.

côté passion

Le chant du c(h)œur

Depuis près de cinquante ans, Jean-Marie Pichard chante au sein de la Maîtrise de la Cathédrale de Poitiers. Ce week-end, il fêtera, avec les autres membres, les 80 ans de la chorale, qu'il considère comme une seconde famille.

Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr


Jean-Marie Pichard, cinquante ans de chant choral.

« *Notre Maîtrise est une famille. Il y a des enfants, des jeunes, des vieux. Vous constatez que nous avons de bonnes billes. En tout cas, nous ne sommes pas malheureux.* » Jean-Marie Pichard chante de tout son cœur l'hymne de la Maîtrise de la Cathédrale de Poitiers.

Le Poitevin a intégré la chorale à 8 ans, pour faire plaisir à ses parents, qui ne manquaient aucune messe le dimanche. « *Quand je disais des bêtises, le chef de chœur me poursuivait autour du poêle avec un pupitre à la main !* », se rappelle-t-il en rigolant.

Près de cinquante ans plus tard, sa voix résonne encore au sein du chœur. « *Je n'envisage pas ma vie sans la Maîtrise,* affirme-t-il. *Les membres sont devenus mes amis. Ils m'ont vu grandir, avoir des enfants, me marier, divorcer, rencontrer un nouvel amour...* »

L'expression « *comme une famille* » n'a jamais trouvé une aussi belle illustration. En septembre dernier, sa fille s'est mariée avec un ancien choriste et tous les chanteurs étaient là pour fêter l'événement. « *Ils sont à mes côtés dans les beaux et les mauvais moments de l'existence.* »

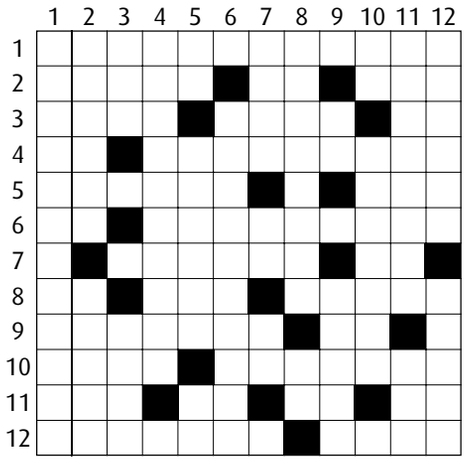
Il l'avoue, la Maîtrise prend « *beaucoup de place* » dans son emploi du temps. Huit à dix heures par semaine, entre les répétitions, les réunions et les concerts. « *Mais ce n'est que du plaisir !* » Jean-Marie trouve dans le chant le moyen d'exprimer sa foi et de la transmettre aux autres.

« *Nous chanterons, amis, pour vous plaire (...) Nous chanterons pour rendre tout le monde heureux* », dit le refrain. Le choriste s'y attelle avec toujours plus de ferveur.

La Maîtrise fête ses 80 ans

Créée en 1932, la Maîtrise de la Cathédrale de Poitiers fête ses 80 ans. Pour l'occasion, un concert exceptionnel aura lieu le samedi 17 novembre, à 17h30, à l'église Saint-Jean de Montierneuf. Le lendemain, une messe d'anniversaire se déroulera à 11h, à la Cathédrale Saint-Pierre. La Maîtrise, dirigée par Romain Auguste, chantera plusieurs pièces religieuses et profanes, telles que « Christmass Lullaby », de John Rutter ou « Les Ariettes oubliées », du compositeur français Julien Joubert.

MOTS CROISÉS / SUDOKU



Horizontal : 1. Elles sont plutôt du genre « bonne pâte ». 2. Mouvements de foule. On y dresse le bilan. Soumis aux vents portants. 3. Se cherche déjà. Passe l'éponge. Petit argon. 4. Largeur. Peut être pris pour un doux rêveur. 5. Célèbre relais athlétique. Dix de la Rose. 6. Possessif. Sans nuances. 7. Sorte de Bavarois. Adora phonétiquement. 8. Filet. Sous roumains. Verrou est-allemand. 9. Mises en quarantaine. Prépare l'attentat. 10. On y accède par un clic. Cellule excitable. 11. Grecque. Sur la borne. Drame chinois. Prise du bec. 12. Lieu de randonnée. Tira sur le pis.

1						■			■			
2					■					■		
3				■							■	
4			■									
5							■		■			
6			■									
7		■							■			■
8			■				■					
9								■			■	
10					■							
11				■			■			■		
12								■				

	4	5	6			7		
6	2			1				
8					3			
			3		4			7
		9				3		
7			5		2			
			1					9
				5			7	2
		1			9	4	3	

Difficile

Vertical : 1. Convertis à l'autosuffisance financière. 2. Trouvaille grecque. A servi plus que de raison. 3. Base d'envol. Organisation politico-militaire. 4. N'est donc pas éliminée. 5. Fait l'impôt sur les sociétés. Démunie. Gai participe. 6. Vit entre canal et carnaval. 7. Assaisonna. Marque l'accompagnement. Sur la rose des vents. 8. Nous mettions à niveau. Premier de cordée. 9. Coordination. Un jeu qui sert l'excuse. 10. Soldats du Reich. Remet l'os à la bouche. 11. Sortiras de l'ordinaire. Ce qui reste à la fin. 12. Marque le départ au feu. Puissant vomitif.

Les beaux clichés irlandais

Carnet de voyage

Etudiante à Poitiers, Caroline est partie trois mois en Irlande pour effectuer un stage. Elle a découvert le whisky, les plaines de verdure, la météo capricieuse... et les fameux moutons.



« Je suis arrivée, par le ferry, en provenance de Roscoff, après dix-huit heures de navigation. Mon premier défi a été de rallier Cork, seconde ville du pays, au volant de mon bolide. La tâche ne fut pas aisée, conduite à gauche, oblige mais la vue de la route de la côte en valait la peine.
L'Irlande étant célèbre pour son whisky, je profite de l'occasion pour visiter la distillerie Jameson, située non loin de la ville. Je fais partie des visiteurs désignés pour participer à une dégustation. Quelle chance ! Je suis le guide à travers l'ancienne usine, aujourd'hui reconvertie en musée. Il nous raconte l'histoire de la marque et les principes de fabrication caractéristiques des whisky irlandais, comme la triple distillation.
Après ce week-end sympathique, je prends la route, direction la région du Kerry où j'effectue mon stage. Je réside dans une maison en colocation avec des Irlandais, c'est l'occasion idéale pour aller à la rencontre de la culture du pays. Direction les « Cliffs of Moher », célèbres falaises récemment classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Il faut traverser de grandes plaines de verdure avant de les apercevoir. Le spectacle est grandiose !
La région du Connemara regorge également de paysages à couper le souffle. La nature reste encore préservée. A certains endroits, on croirait même que les seuls habitants sont des moutons. D'ailleurs, s'il y en a un qui traverse la route, il faut attendre patiemment qu'il ait fait son chemin. Priorité aux moutons !
Dernière petite précision, le cliché sur la météo irlandaise n'en est malheureusement pas un... »

Adoptez moi !



LAMARNÉE est une jeune chatte européenne noire âgée d'1 an.
Cette petite chatte est vraiment adorable, très douce et très câline. Elle aime bien ses congénères félins et demande beaucoup d'attention aux humains.
Lamarnée sera sûrement la star de son futur foyer. Elle est identifiée, vaccinée et stérilisée comme tous les chats du refuge.



LÉOPOLD est un adorable croisé fox jack russel mâle âgé d'environ 8 ans. Il a été trouvé mi-octobre sur la commune de Saint Jean de Sauves et n'a pas été réclamé par son propriétaire. Léopold est un petit chien d'une grande gentillesse et très sociable. Il est calme, particulièrement affectueux et son activité favorite consiste à se mettre sur le dos pendant qu'on lui caresse le ventre ! Léopold aimerait bien passer cette fin d'année au chaud avec de nouveaux maîtres qui le chouchouteront. Comme tous les autres chiens du refuge, il est identifié et vacciné.

Refuge SPA Poitiers
La Grange des Prés - Poitiers
05 49 88 94 57
ou 06 22 43 77 13

Coach sportif

Soignez votre sangle abdominale



Vincent Desnouhes, coach personnel sportif, diplômé d'Etat des métiers de la forme, est spécialiste de la perte de poids. Il vous présente cette semaine un exercice destiné à tonifier votre sangle abdominale.

Une sangle abdominale tonique est un gage de bien-être et de santé. Elle ne joue donc pas seulement un rôle esthétique.
Elle assure un bon placement de votre corps au quotidien : une bonne posture en phase statique (debout, allongé, assis) ou en phase dynamique (marche, course, activités sportives, tâches quotidiennes,...). Elle favorise également le bon fonctionnement et le maintien de vos organes et de vos viscères. Enfin, une sangle abdominale toniqueoptimise la « vidange » de l'air de vos poumons, en cas de toux, de rire ou d'expiration en période d'efforts intenses.
Il est donc important d'entretenir la tonicité de votre sangle abdominale, tout au long de votre vie, en pratiquant, deux à trois fois par semaine, des exercices de gymnastique abdominale. Attention à ne pas les effectuer n'importe comment, vous pourriez vite vous faire un tour de rein ou fragiliser vos parois abdominales (favorisant les descentes d'organes ou les hernies).
Voici un exercice très efficace que tout le monde peut pratiquer en toute sécurité. On l'appelle « relevé de bassin »...

1. Votre programme pour commencer : faites quatre séries de quinze mouvements. Vous récupérez trente secondes entre chaque série. Trois options sont possibles : à jambes fléchies, semi-fléchies ou tendues.

2. Vos consignes d'exécution : allongez-vous dos à plat, mains sous les fessiers, reins bien plaqués au sol et pieds joints. Inclinez les cuisses de 30 à 45° en avant, en inspirant par le nez. Puis ramenez, en expirant, les cuisses à 90-110°, en décollant le bassin du sol (fesses et reins). Vous pourrez ensuite ajouter un à deux autres exercices pour compléter votre séance.

Contact : www.vincentdesnouhes.com, Tel : 06 73 33 23 12, sur rendez-vous vendredi au samedi - 6h à 23h.



7 à lire

BOOK

«Sur un plateau» ■ **Cathy Brunet** - *redaction@7apoitiers.fr*

L'intrigue : Achille Evémère est un journaliste en mal de sensations. Il recherche un scoop qui pourrait booster sa carrière misérable. C'est en arrivant à Poitiers, qu'il décide de s'intéresser à la centrale nucléaire de Civaux et aux plantations de champs d'OGM qui l'entourent. Mais entre un rédacteur en chef sans envergure et le silence qui s'installe autour de lui, Achille doit mener l'enquête pour sortir le papier de sa vie, au risque d'y laisser la sienne ...

Notre avis : Roman noir qui nous promène entre Poitiers et Civaux. Le lecteur reconnaîtra sans problème les lieux emblématiques de la ville sous le voile plombé d'une histoire politico-criminelle. À découvrir !

« Sur un plateau » de Hubert Duhautois Editions Le geste Noir



A l'affiche



Comédie de Géraldine Nakache et Hervé Mimran avec Leïla Bekhti, Géraldine Nakache, Manu Payet (1h38).

New York entre potes

Trois potes rejoignent leurs amies d'enfance à New York. La magie de « Tout ce qui brille », premier film de Géraldine Nakache, n'opère pas totalement cette fois-ci.

Michaël, Nabil et Sylvain atterrissent à New York, des étoiles plein les yeux. Les trois potes de Nanterre sont venus rendre visite à leurs deux amies d'enfance, Samia et Gabrielle. La première est l'assistante personnelle de Sienna Miller, la seconde travaille dans une maison de retraite. Tous sont bien décidés à vivre leur rêve américain et croquer la grosse pomme à pleines dents.
Fort du succès de « Tout ce qui brille », Géraldine Nakache et Hervé Mimran ont eu envie de retravailler ensemble. Toujours sur le thème de l'amitié, « Nous York » est une comédie qui navigue entre rires et larmes. Les plans de la « ville qui ne dort jamais » sont magnifiques, la complicité des acteurs transperce l'écran et certaines scènes s'avèrent même hilarantes. Le petit nouveau Baptiste Lecaplain –vu dans la série Bref– s'intègre à merveille dans la petite équipe de copains. Dommage que le scénario ne soit pas tout à fait à la hauteur du talent des comédiens. Sans véritable fil conducteur, l'histoire se perd peu à peu. Les deux réalisateurs n'ont pas su atteindre le charme et la poésie de leur premier film.

■ *Chronique Florie Doublet*
fdoublet@7apoitiers.fr

Ils ont aimé . . . ou pas



Marion, 20 ans
« Les acteurs sont super drôles ! Je trouve Manu Payet et Géraldine Nakache excellents. La scène où ils lancent leurs chaussures sur un fil électrique est réussie. Ça donne envie de voir New York ! »



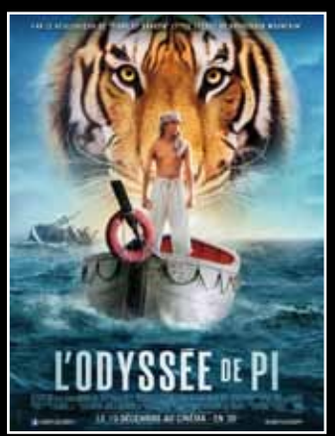
Solène, 19 ans
« J'ai bien aimé. C'est à la fois poignant et drôle. L'amitié que tisse Géraldine Nakache avec la vieille dame de la maison de retraite est véritablement touchante. Les images de New York sont superbes. »



Emmanuelle, 19 ans
« J'adore Manu Payet, il est trop drôle, c'est mon chouchou ! Mais tous les acteurs sont bons. J'aimerais aussi partir du jour au lendemain à New York entre potes et vivre les mêmes aventures. A nous l'Amérique ! »

A gagner

MEGA CGR CINEMAS FONTAINE LE COMTE



20 PLACES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première de « L'odyssee de Pi », en 3D, le vendredi 7 décembre, à 19h45, au Méga CGR de Fontaine le Comte.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 13 au lundi 19 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Son Olympe à lui



Dans le sport, on ne fait pas de différence entre le patron et l'ouvrier quand ils sont à poil sous la douche.

Arnaud Saurois. 34 ans. L'ancien diplômé en management du sport à l'université de Poitiers a très tôt embrassé les valeurs de l'olympisme, qu'il défend aujourd'hui au Comité national à Paris. Milite, depuis dix ans, pour la mise en lumière du bénévolat et le rapprochement constructif entre entreprises et mouvement associatif.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La finesse du trait n'a pas (encore) souffert du poids des ans. On le retrouve à la fleur de l'âge comme au premier jour de ses balbutiements d'adulte. Le visage immaculé, presque juvénile. Sans doute le verbe, lui, est-il plus assuré qu'autrefois, lorsque ses premiers émois professionnels, aux comités départementaux olympiques et sportifs (CDOS) de Charente-Maritime puis de la Vienne, marchaient de concert avec réserve et pudeur naturelles.

Oui, Arnaud Saurois a pris de la bouteille. Est-ce de s'être enivré au goulot de la passion qui lui confère cette nouvelle assurance ? On peut le croire. Car cette passion-là a étayé sa quête. De découverte, de travail collaboratif, d'ouverture aux autres et sur le monde. Elle a façonné sa courte vie, comme le sport -tous les sports- accompagna ses rêves d'enfant. « *J'ai commencé le tennis à 4 ans, fait du foot, du basket, du badminton... En réalité, j'ai toujours aimé la diversité,* assure-t-il. *Finalement, je reconnais qu'il y a une certaine cohérence entre mon parcours professionnel et le touche-à-tout sportif que j'étais, gamin.* »

« LES BÉNÉVOLES MÉRITENT LA LUMIÈRE »

Pour tout dire, on aurais peiné à imaginer, il y a vingt ou vingt-cinq ans, qu'Arnaud échappe au sillon tracé par l'empreinte familiale. Sa mère, Laurence, trente ans de professorat de tennis, et son père, Jean-Paul, président-fondateur de feu le tournoi espoirs d'Iteuil, l'ont élevé au pis nourricier du dépassement et de la compétition. Nul doute qu'alors, il se savait... prédestiné. « *Ma mère m'a inculqué l'amour de la pratique, mon père m'a initié aux joies du management. Je dois reconnaître que c'est grâce à cette bipolarité que je suis devenu ce que je suis aujourd'hui.* »

Et aujourd'hui, qui est Arnaud Saurois ? Un mec simple et libre, animé par le feu de l'accompagnement associatif, de l'insertion par le sport, du mécénat structuré. Depuis dix ans, l'enfant d'Iteuil se bat pour que le sport amateur se libère du carcan de l'individualisme et du repli sur soi, tisse des passerelles avec le monde de l'entreprise, avance sur le chemin de la coopération et de l'entraide.

Comme chef de projet au CDOS, puis comme directeur du Comité régional, de 2007 à 2011, et enfin comme salarié du Comité national olympique et sportif à Paris, ce titulaire d'un double DESS de management du sport et d'administration des entreprises a essaimé ses principes. « *J'ai le plus grand respect pour les gens qui s'engagent,* martèle-t-il. *Un bénévole, quels que soient le sport et la grandeur de l'association, mérite la lumière. La même que l'on accorde parfois aux associations caritatives ou sanitaires. Mon rôle, c'est de faciliter le quotidien de ces acteurs de l'ombre, qui contribuent à faire du sport une vraie et belle école de la vie.* »

« LA DIVERSITÉ ME FAIT AVANCER »

Sous la bannière de l'olympisme, Arnaud Saurois avoue s'être forgé une nouvelle philosophie de pensée. Plus humaniste et altruiste, tout à l'image de ses deux mentors, Jean-Claude Riquin et Daniel Vailleau, « *des hommes de terrain à l'investissement et à la chaleur extraordinaires* ». « *J'ai eu la chance de rencontrer des gens de très grande qualité,* poursuit-il, *découvrir des compétences hors-normes et me familiariser avec le mélange des genres. Dans le sport, on ne fait pas de différence entre le patron et l'ouvrier quand ils sont à poil sous la douche. Ce mélange-là crée une vraie alchimie et de superbes harmonies. C'est cette richesse et cette diversité, encore une fois, qui étanchent ma soif et me font avancer.* »

A son arrivée au CNOSF, Arnaud Saurois a été chargé de créer, à l'approche des JO de Londres, un club entreprises capable de fédérer le monde économique autour du sport français et de ses valeurs. Cette mission s'étend désormais à l'accompagnement et à la structuration de ce Club Ambition Sport. « *Parce qu'il ne suffit pas d'afficher ses soutiens une fois tous les quatre ans,* susurre Arnaud. *Le devoir suprême, c'est de suivre et d'aider, dans la durée, toutes les disciplines de notre patrimoine olympique, des plus reconnues aux moins médiatiques.* »

Entre ombre et lumière, il y a effectivement toujours un sillon de tracé. De nombreux autres, malgré tout, restent à creuser. Un petit gars du Poitou est prêt à y ensemencer la graine de son engagement. L'hypothèse devient évidence : l'asservissement de son Olympe ne fait que commencer.

NISSAN

SHIFT_

NISSAN
JUKE

L'OFFRE **TOUT EN 1**

NISSAN JUKE

3 ANS | DE FINANCEMENT[1]

3 ANS | D'ENTRETIEN[1]

3 ANS | DE GARANTIE[1]

À PARTIR DE

159 €

/ MOIS[2]

Location Longue Durée sur 36 mois
avec un premier loyer de 3 875,15 €
suivi de 35 loyers à 159 €



• Climatisation • Système Audio CD / Connexion MP3
• Vitres électriques avant et arrière • Fermeture et ouverture centralisées des portes
• Siège conducteur et volant réglable en hauteur

Nissan. Innovation that excites.

ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06

www.espacedesnations.com

NATIONS AUTO 86

Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.nissan.fr**

CHANGER_. Innover autrement. (1) Pack Révisions 3 ans pour un kilométrage maximum de 45 000 km offert dans le cadre de cette offre exclusivement, comprenant la prise en charge des opérations d'entretien prévues dans le carnet d'entretien (pièces et main d'œuvre comprises, **hors pièces d'usure et pneumatiques**), **suivant modalités et restrictions prévues aux conditions générales du Pack Révisions (disponibles sur www.nissan-offres.fr).** Assistance et garantie constructeur 3 ans limitées à 100 000 km **(voir conditions détaillées dans le carnet de garantie du véhicule)**. (2) Exemple pour un Nissan JUKE Visia 1.6L 117 ch neuf en Location Longue Durée sur 36 mois pour un kilométrage maximum de 45 000 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - S.A. au capital de 61 000 000 € - 14, avenue du Pavé Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. **Modèle présenté :** Nissan JUKE avec Ministry of Sound 1.6L 117 ch, en Location Longue Durée avec un premier loyer de 5 104,20 € et 35 loyers de 250,25 €. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 01/10/12 au 30/11/12 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €. RCS Versailles n° B 699 809 174 - Z.A. du Parc de Pissaloup - 8, avenue Jean d'Alembert - 78194 Trappes Cedex.

Consommations (l/100km) : urbaine : 7,7 ; extra-urbaine : 5,1 ; mixte : 6,0. Emissions CO_2 (g/km) : 139.